

16-4-68
N° 16

tintin

12 F • 23e ANNÉE • CANADA 25 CENTS • HEBDOMADAIRE
LE SUPER JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS

PARTIE SERRÉE POUR

VINCENT LARCHER

Geri REDING

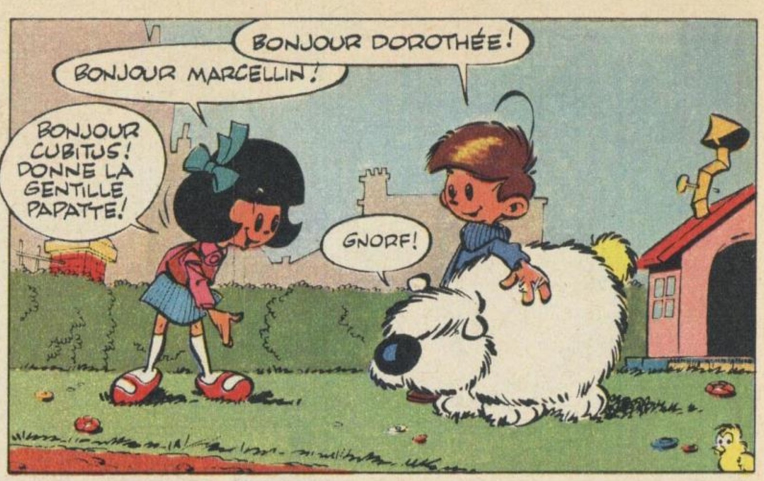


CUBITUS



par DUPA.













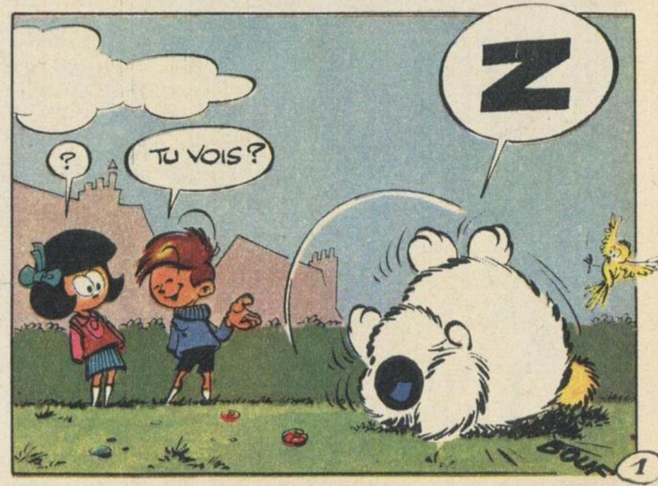













DOC SILVER

L'OTAGE


TAIS-TOI, OISEAU DE MALHEUR!
MAIS?!...



REGARDE TOI-MÊME! L'HOMME NE DONNE PLUS SIGNE DE VIE!
CE VIEIL ÂNE A BIEN CHOISI SON MOMENT POUR MOURIR! PAR LE DIABLE, C'EST UNE DURE PERTE!


OH! TOUT N'EST PAS PERDU! LE COEUR BAT ENCORE FAIBLEMENT... NOUS AVONS ENCORE UNE CHANCE DE MONNAYER CETTE CARCASSE! IL VA FALLOIR QU'ON LE SOIGNE TOUT DE MÊME UN PEU SI ON VEUT LE CONSERVER EN ÉTAT...


UNE DEMI-HEURE PLUS TARD...
VOUS PENSEZ VRAIMENT QUE LES MOINES NOUS AIDERONT?
N'AIE CRAINTE! JE SAIS COMMENT IL FAUT LEUR PARLER POUR ÊTRE OBÉI! C'EST NOTRE SEULE CHANCE DE CONSERVER LA VALEUR MARCHANDE DE SANCHEZ.


DIEU SOIT AVEC VOUS, MON PÈRE. NOUS VOUS AMENONS UN HOMME BLESSÉ PAR DES BANDITS. SON ÉTAT EST GRAVE ET RÉCLAME DES SOINS ÉCLAIRÉS...
CARAMBA! LE LIEUTENANT EST FOURBE COMME UNE VIPÈRE! CE VIEUX RELIGIEUX VA TOMBER DANS LE PANNEAU!


À PEINE LA CHAÎNE DE SÉCURITÉ ÔTÉE...
EN AVANT!


VOTRE VIOLENCE EST UN AFFRONT À LA PERSONNE DE...
LAISSEZ TOMBER, PADRE! NOUS N'AVONS PAS LE TEMPS DE PARLER THÉOLOGIE. VOUS ALLEZ VOUS OCCUPER TOUT DE SUITE DE NOTRE BLESSÉ ET GARE À VOUS S'IL QUITTE INTEMPESTIVEMENT NOTRE BAS MONDE.


PENDANT CE TEMPS...
CETTE ROUTE EST LA SEULE QU'AIENT PU EMPRUNTER LES DÉSERTEURS!
C'EST HORRIBLE! JE N'OSE SONGER AU SORT QU'ILS ONT RÉSERVÉ À MON PÈRE...
COURAGE, RAQUEL.

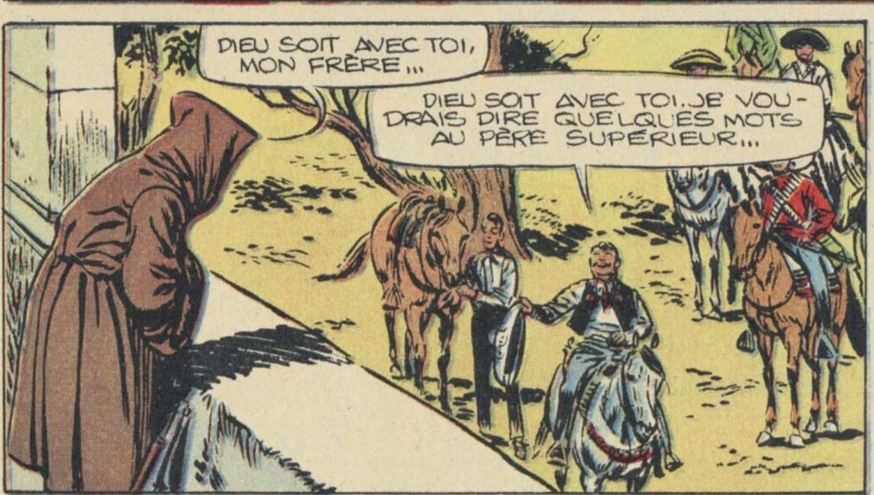

APPROCHEZ, MES COLOMBES! QUE L'ON VOIT VOS TÊTES DE PLUS PRÈS!
17

Y. DUVAL • L. & F. FUNCKEN

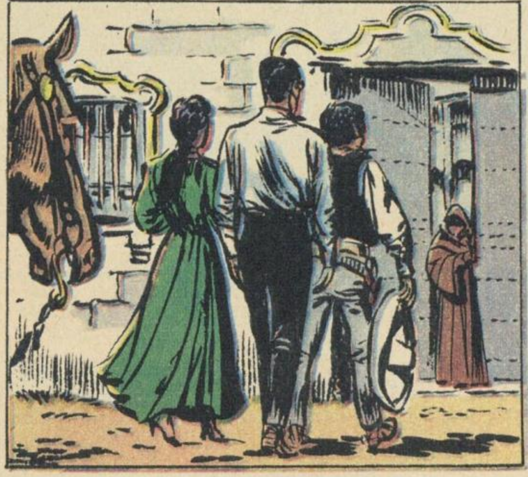
Tandis que Doc Silver retrouve Pancho Villa, les déserteurs de l'armée régulière qui emportent Sanchez, l'otage, ont l'impression que celui-ci est mort.





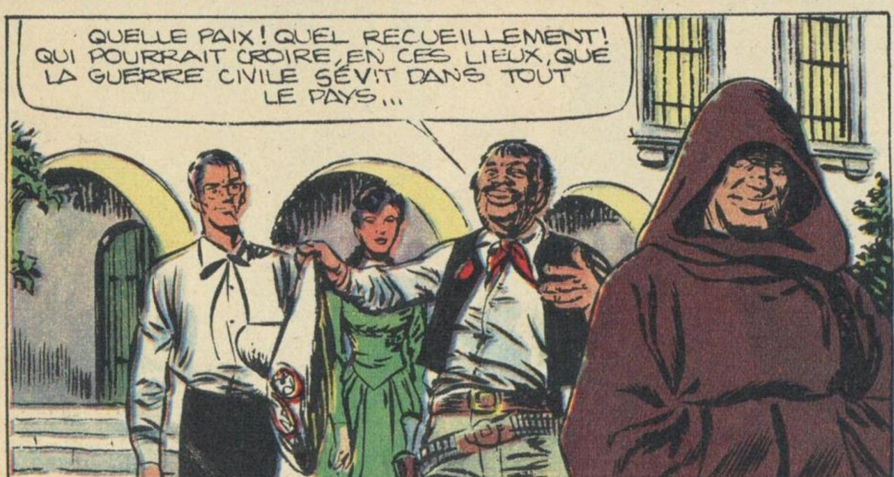










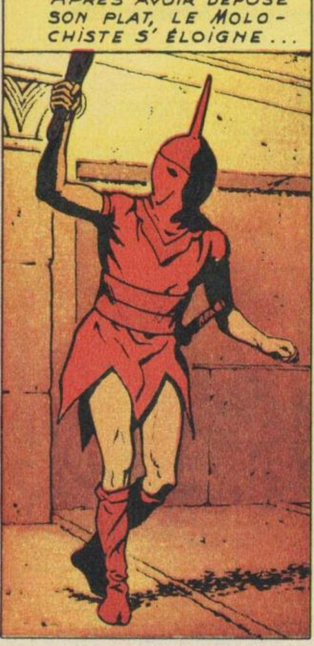




A SUIVRE

ALIX et LE TOMBEAU

Alix a décidé de participer à la course de chars qui l'opposera











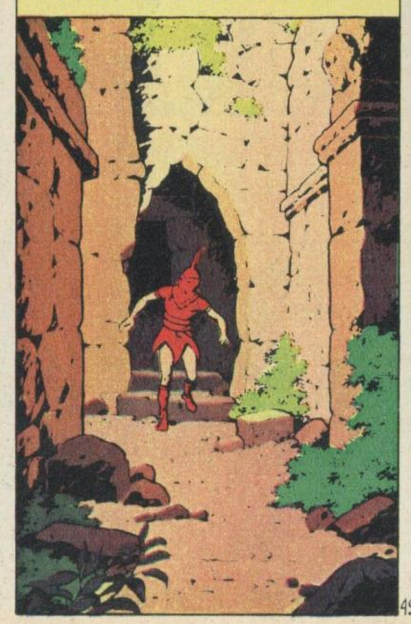














ÉTRUSQUE

PAR JACQUES MARTIN

à Brutus. Pendant ce temps, dans la nécropole étrusque.







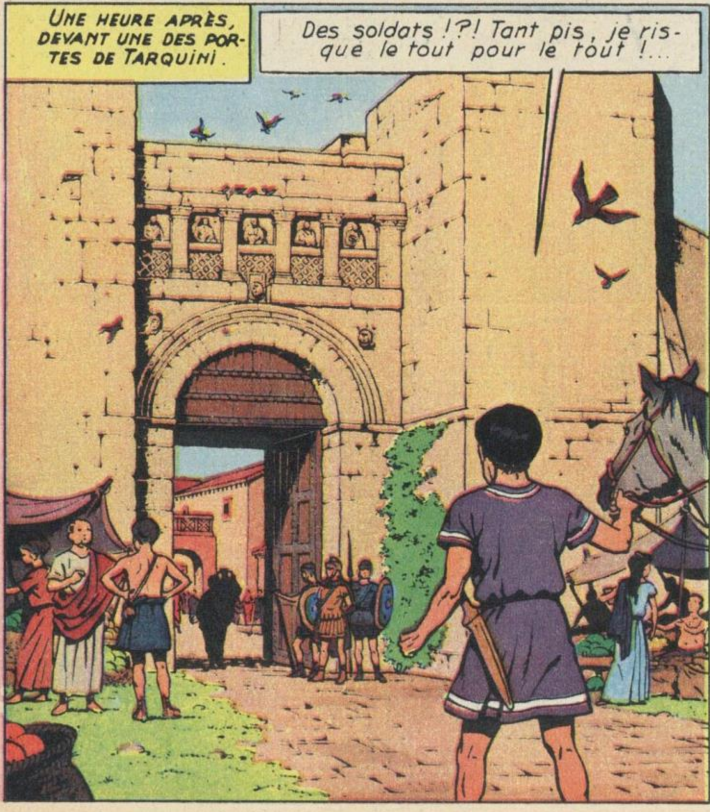
















50

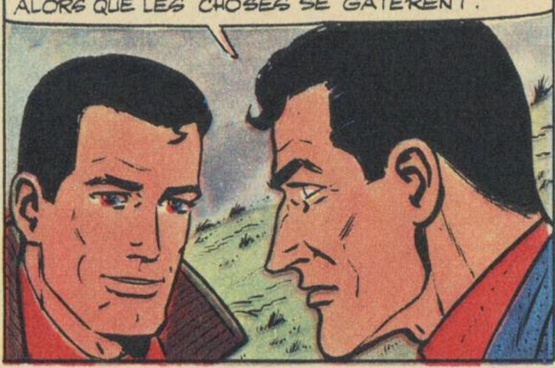
À SUIVRE

MICHEL VAILLANT

Les bulls ont déterré le trésor des Morin enfoui depuis la guerre. Marie et Julien racontent



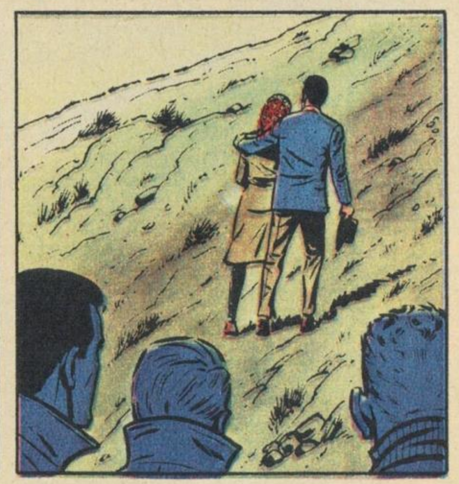


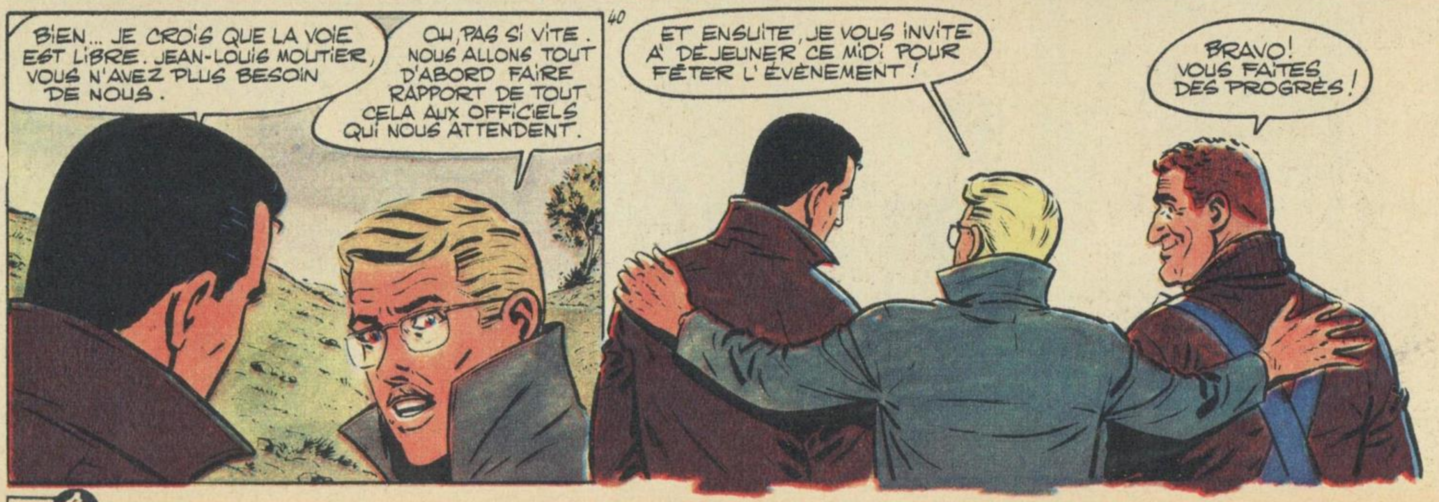




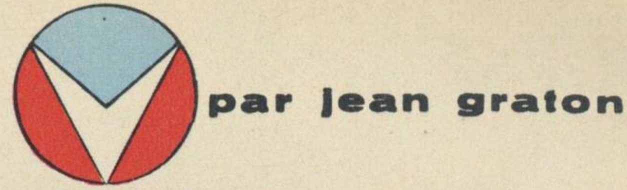




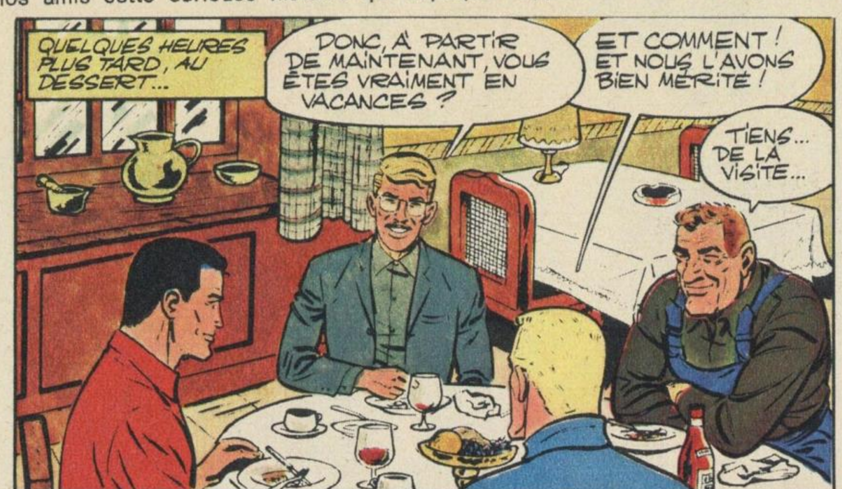




Km. 357

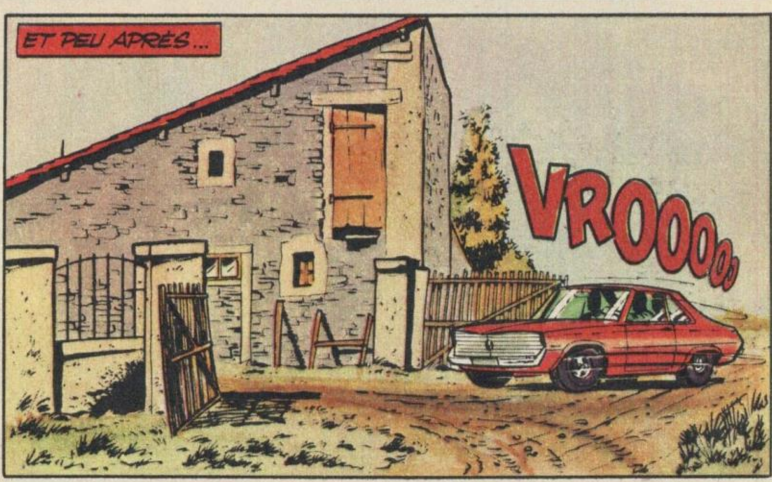


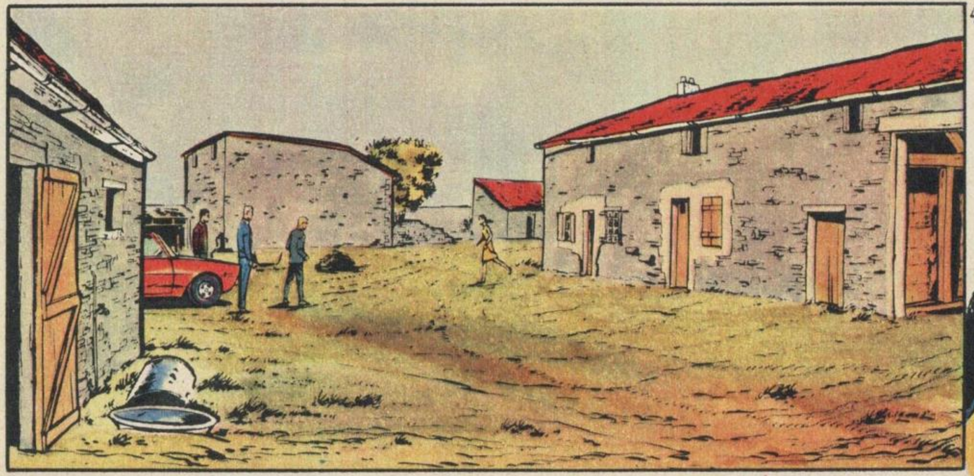
à nos amis cette curieuse histoire qui explique l'opposition du « Vieux » aux travaux de l'autoroute.



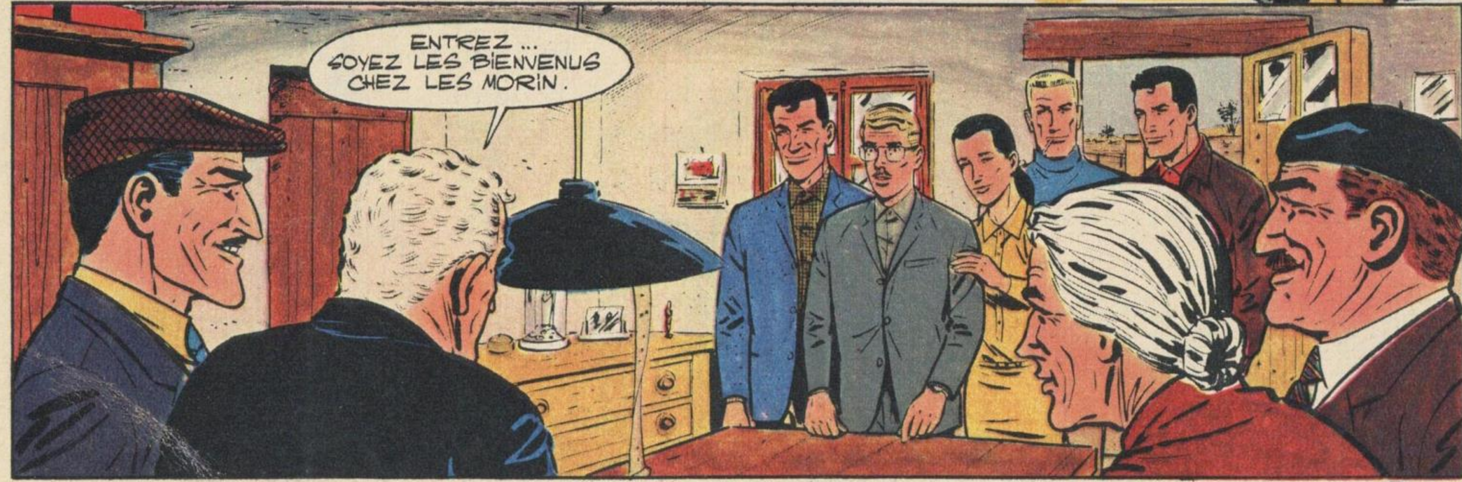












Quelles que soient vos ambitions sportives...

...rendez-vous au lieu de vos performances en "mini" Cady.
C'est si facile, si sympa, si relaxant ! Avoir un "mini" Cady, c'est retrouver la liberté de mouvement qu'ont les enfants, leur vivacité... on veut aller là ? Hop ! on saute en "mini" Cady, et l'on y est déjà !
Filez à votre club sportif, à vos cours, en promenade, sans vous soucier de l'horaire des bus, sans attendre de pouvoir disposer de l'encombrante voiture familiale, sans supputer vos chances de trouver un parking, sans vous changer en pompeux bourgeois !
Un "mini" Cady... deux petites roues, et puis s'en va !
Léger - Sûr - Vif - Maniable - Economique - et diablement élégant !
Prix : 5.990 F

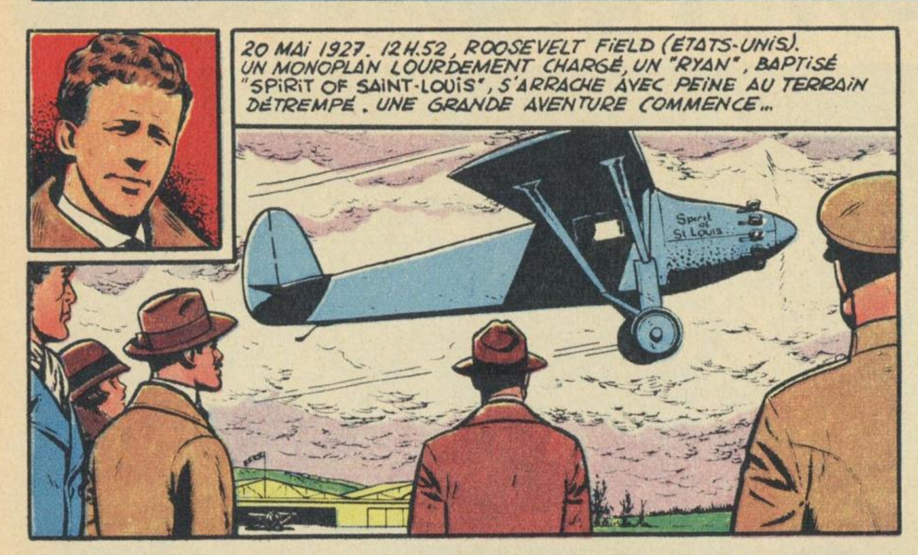


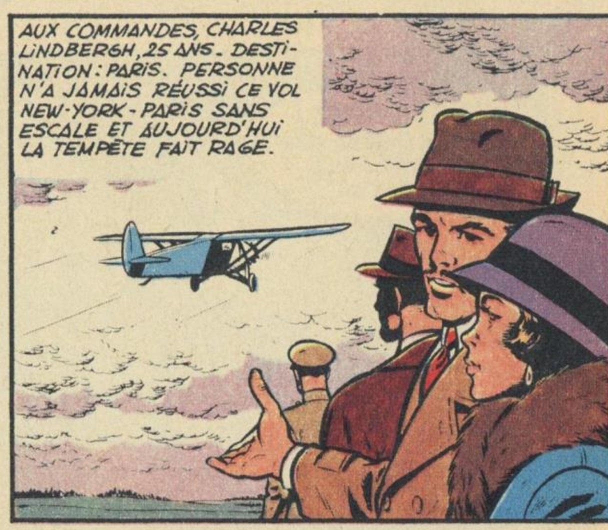


S.A. KAMOTO, rue Jacques Rayé, 30-32 - BRUXELLES 3

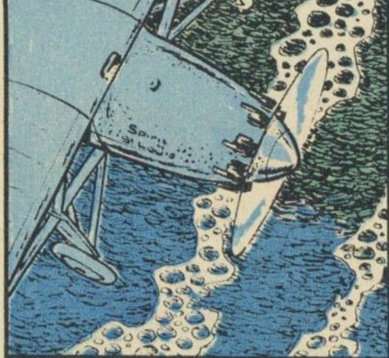
Le grand coup d'aile du

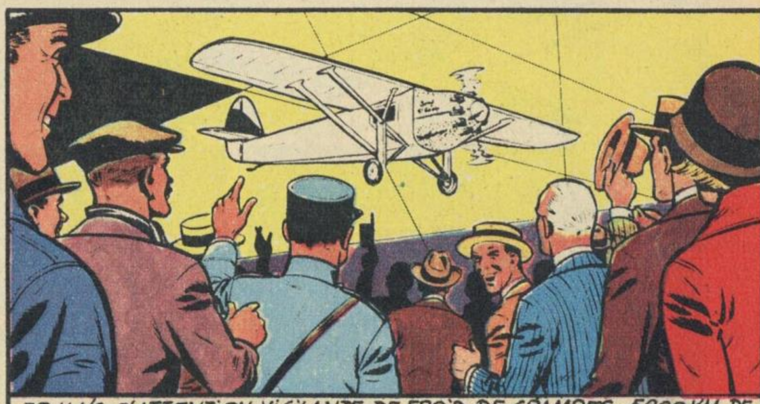
SPIRIT OF St LOUIS











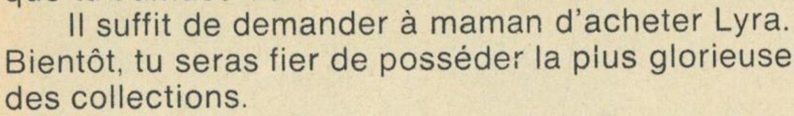
LYRA t'offre gratuitement le

SPIRIT OF St LOUIS

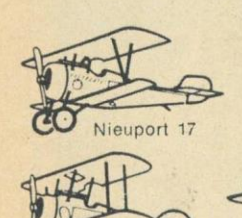
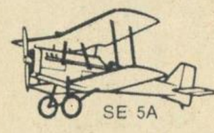
(et 7 autres glorieux avions)

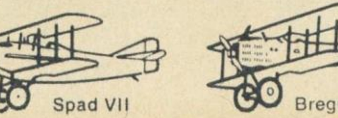
Gratis, la collection Lyra "Ciel de Gloire"

Enthousiasmante, la collection que t'offre Lyra. Et gratuite ! Toute une tranche de l'époque héroïque de l'aviation : 8 modèles réduits de vieux avions que tu t'amuseras à monter toi-même.



Il suffit de demander à maman d'acheter Lyra. Bientôt, tu seras fier de posséder la plus glorieuse des collections.

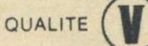
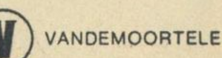



Nieuport 17 — SE 5A — Fiat GR 42 — Nieuport 28

Sopwith Camel — Spirit of St. Louis — Spad VII — Breguet 14



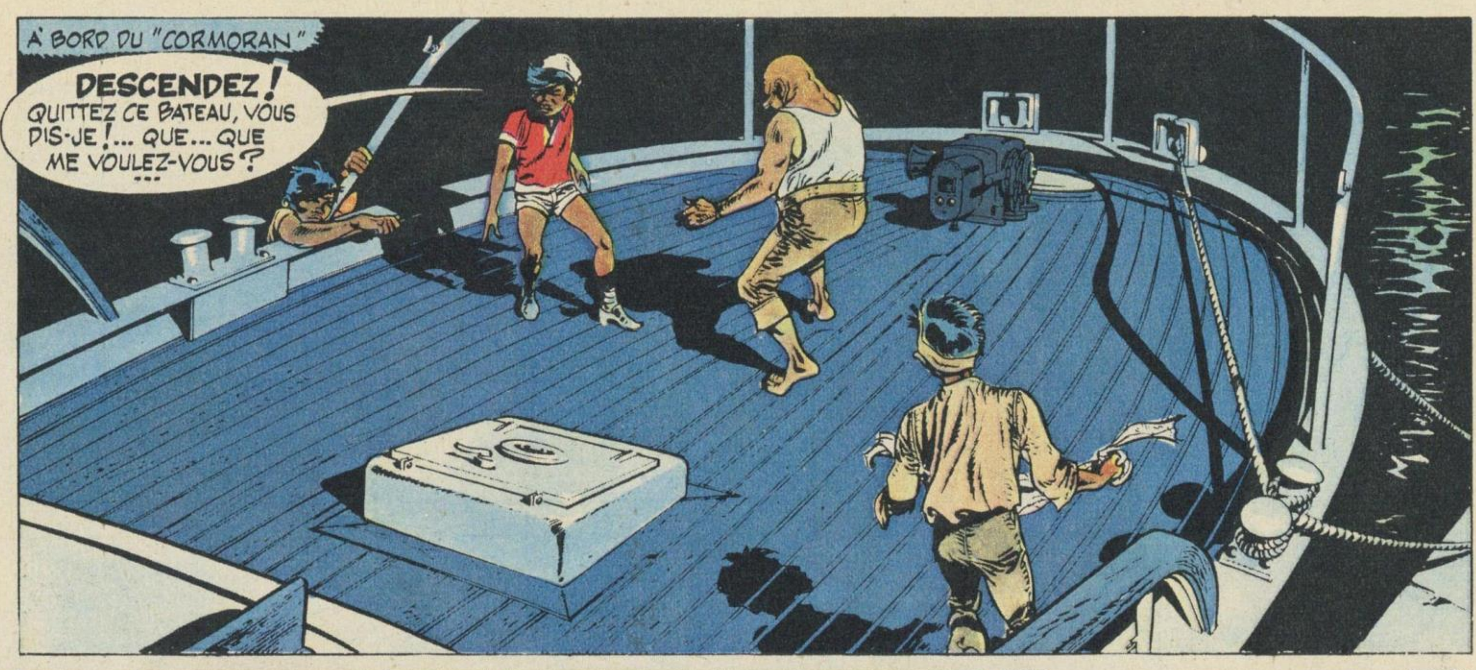



QUALITE V VANDEMOORTELE

PIB&B 16764 L39



BERNARD PRINCE
LA FRONTIÈRE







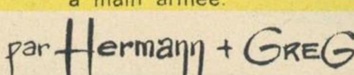


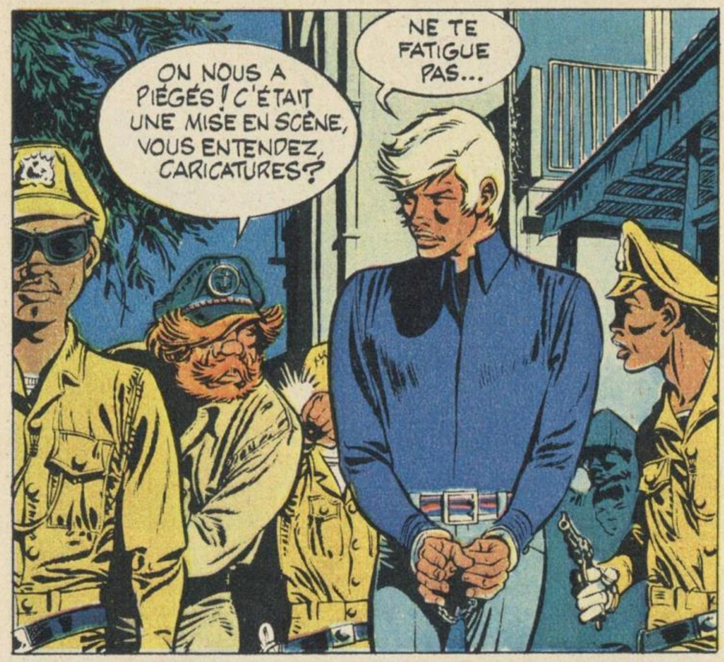




DE L'ENFER

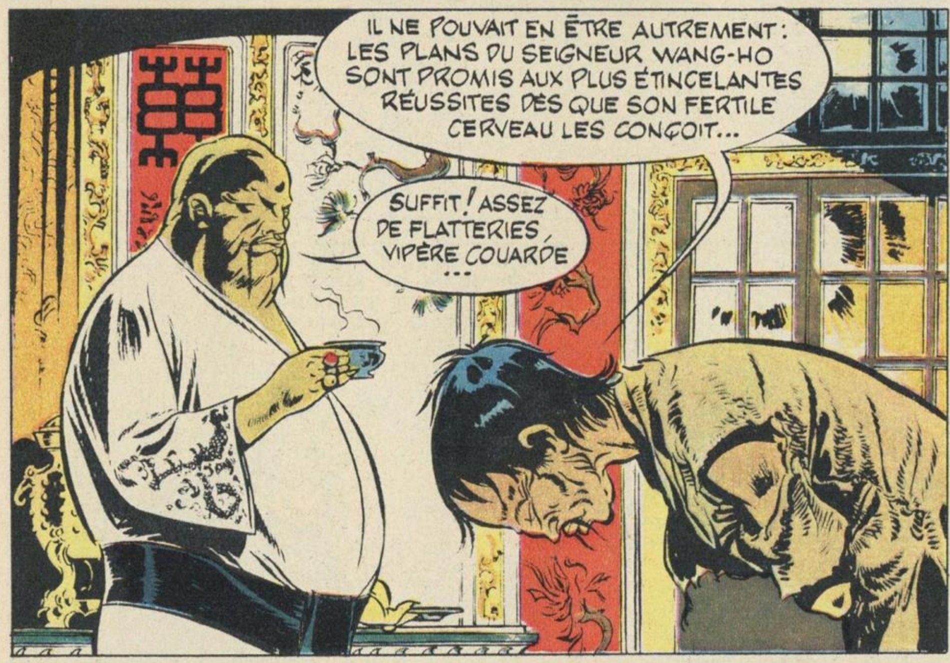
A Lao To Dang, Prince et Jordan sont victimes d'un coup monté; on les a fait prendre en soi-disant flagrant délit de vol et d'attaque à main armée.

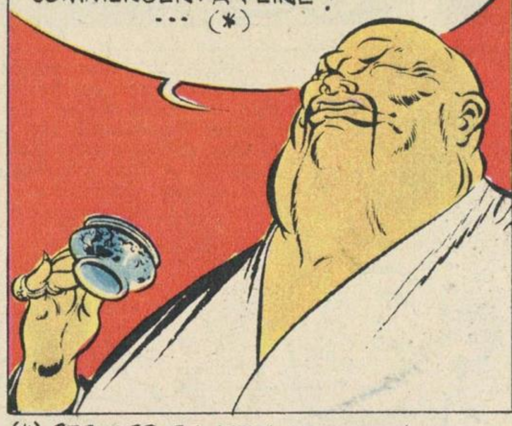












(*) BERNARD PRINCE A AFFRONTÉ WANG-HO DANS "LE GÉNÉRAL SATAN".







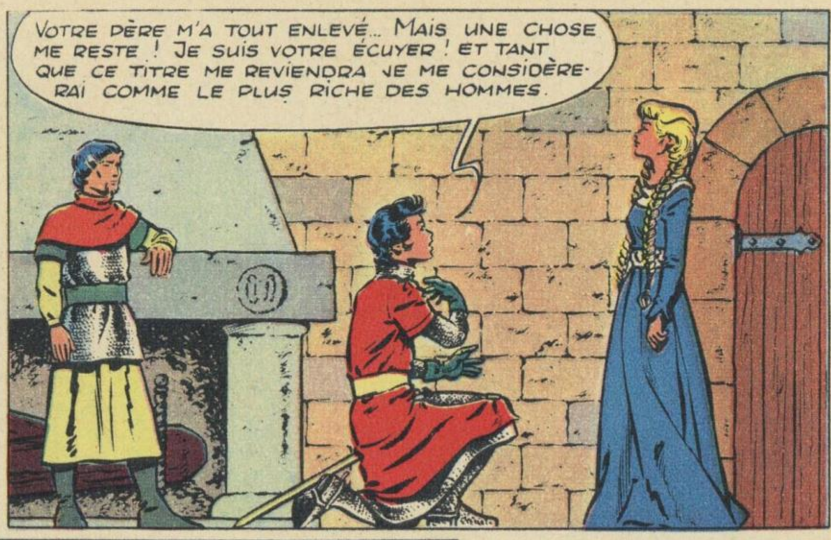
A SUIVRE

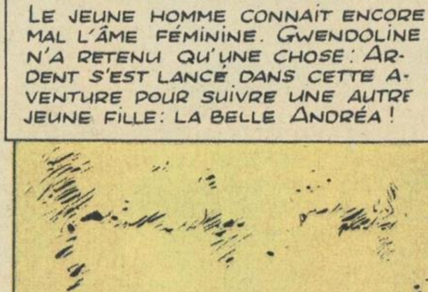
Chevalier Ardent

par F. CRAENHALS

Revenu de son expédition chez les Hongres, Ardent trouve le domaine de Rougecogne



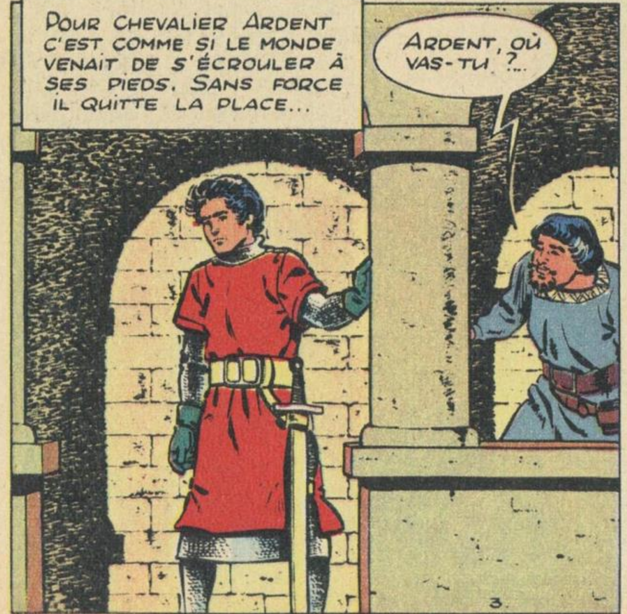


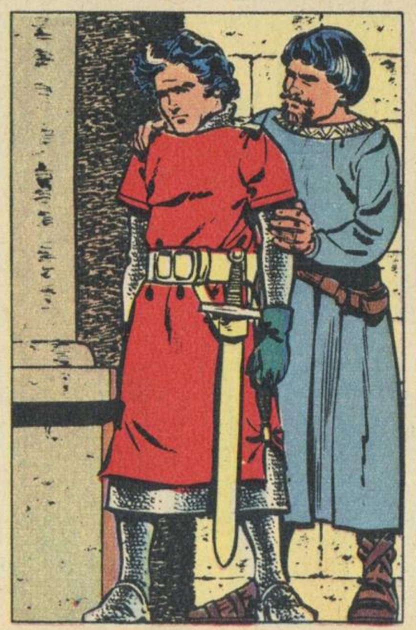


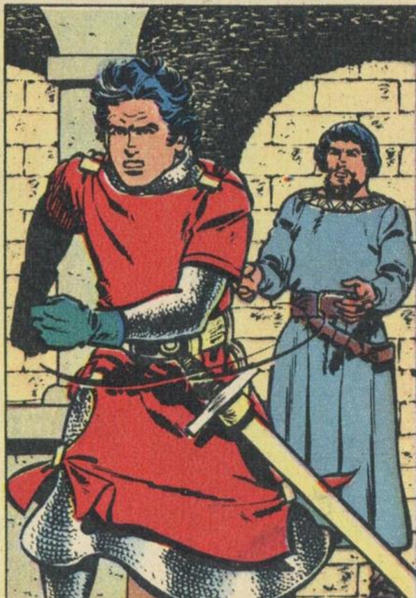






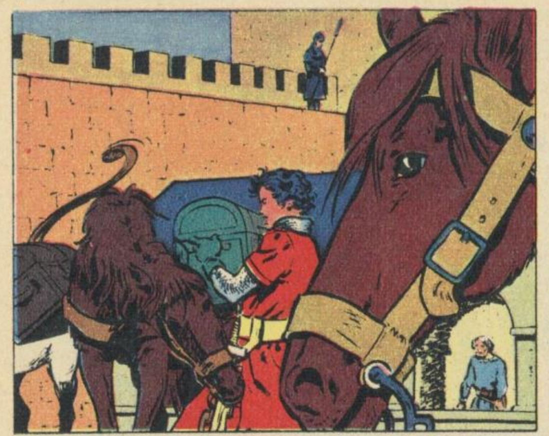






LA CORNE DE BRUME

géré par Golo sur ordre du roi Arthus, ce qui le met en colère mais quelqu'un vient d'entrer.









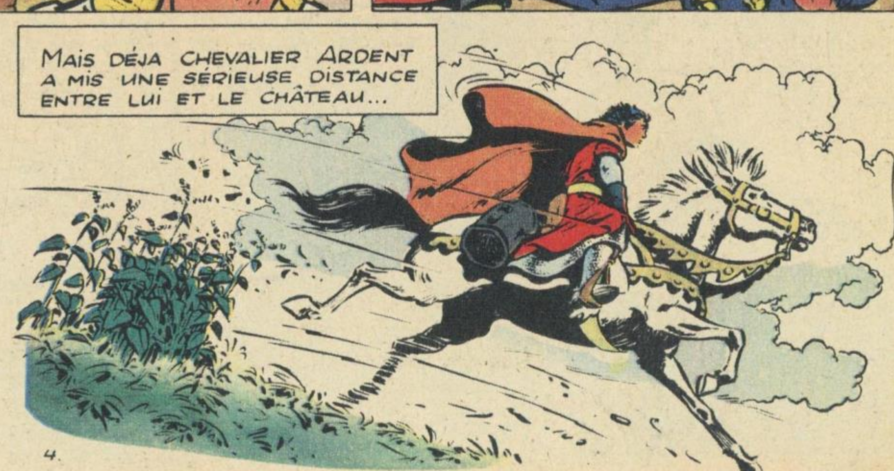












A SUIVRE

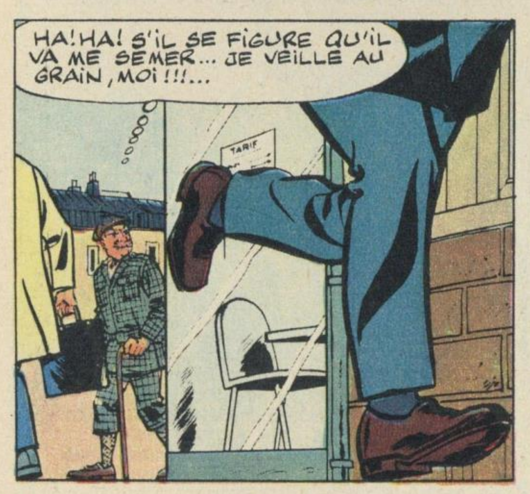


ALIAS

Ric et le commissaire Bourdon sont chargés de protéger les travaux du professeur



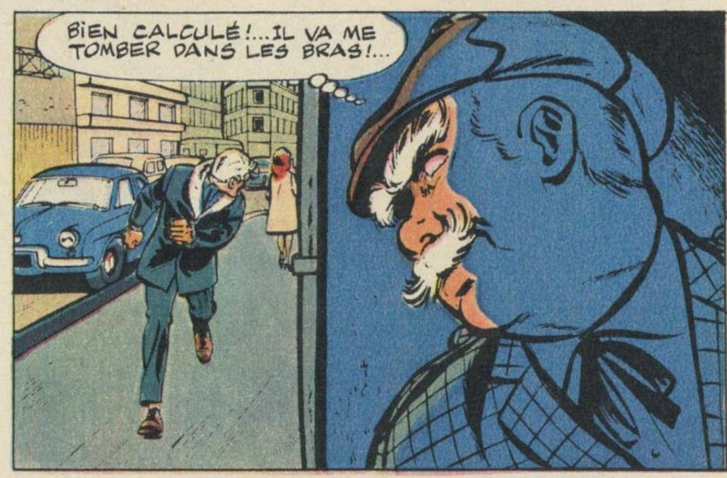
















RIC HOCHET

PAR TIBET
ET
A.P. DUCHATEAU

Hermelin, Bourdon déguisé vient de repérer un suspect et il le prend en filature.



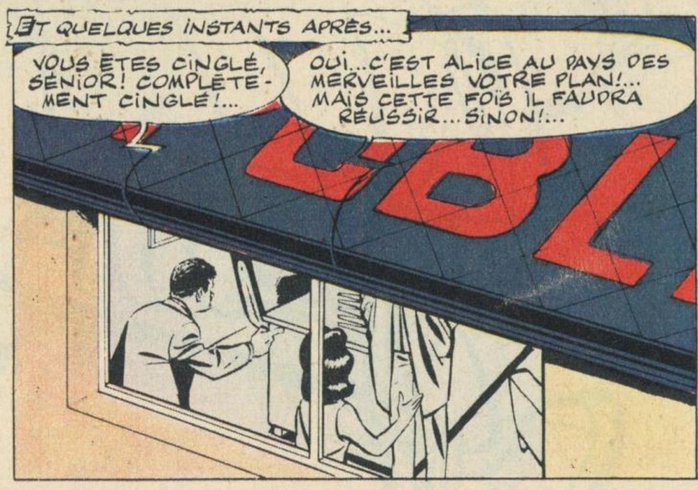


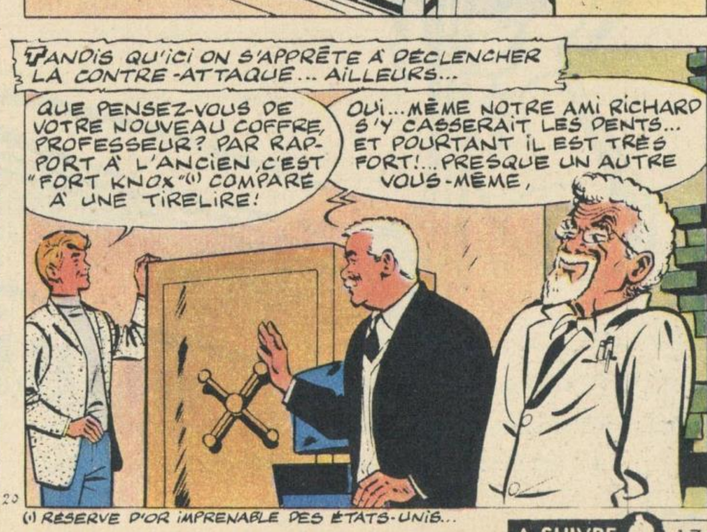






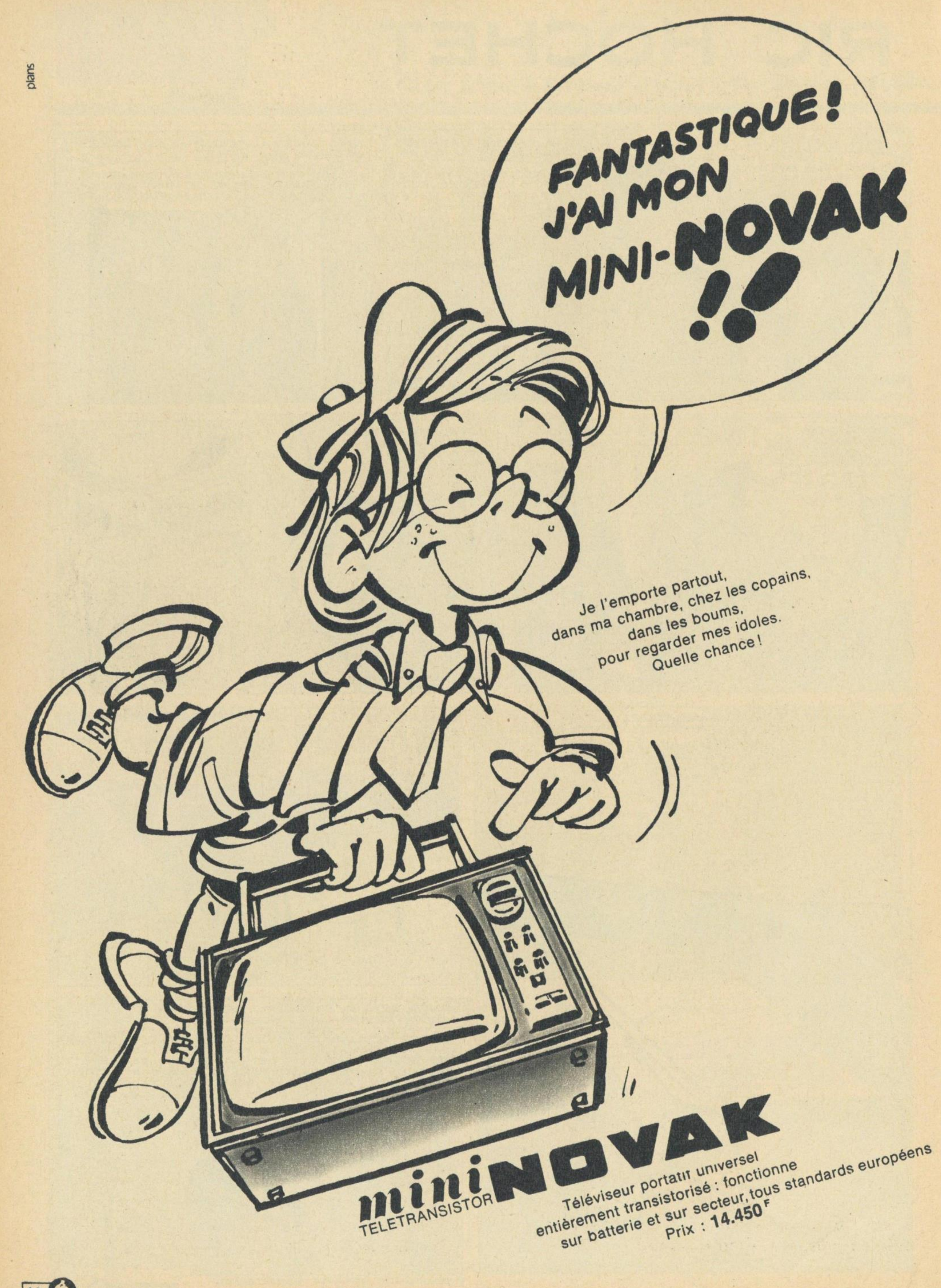






(1) RÉSERVE D'OR IMPRENABLE DES ÉTATS-UNIS...

A SUIVRE


FANTASTIQUE !
J'AI MON
MINI-NOVAK
!!
Je l'emporte partout,
dans ma chambre, chez les copains,
dans les boums,
pour regarder mes idoles.
Quelle chance !
mini NOVAK
TELETRANSISTOR
Téléviseur portatif universel
entièrement transistorisé : fonctionne
sur batterie et sur secteur, tous standards européens
Prix : 14.450 F

grand concours **Meudon**

cette
Honda sport
gratis
ainsi que 350 autres prix

Chaque jour, des milliers de garçons et filles boivent l'eau minérale Meudon et ses spécialités. Justement réputées pour leur pureté et légèreté, elles sont devenues pour tous les jeunes le drink à la mode. Mais peut-être ne les connaissez-vous pas encore ?

C'est l'occasion ou jamais de les essayer, puisque chaque verre de Meudon que vous boirez à partir d'aujourd'hui augmentera vos chances de devenir l'heureux propriétaire de notre Honda Sport.

1er prix :
une voiture Honda S 800
2e prix :
une voiture Honda 600
3e prix :
une T.V. portative Philips
4e prix :
un mini-vélo de luxe
5e au 50e prix :
une radio portative Belson
51e au 200e prix :
un disque long playing (au choix)
201e au 350e prix :
un livre de la collection
« Les grandes enquêtes policières »

Où trouve-t-on l'eau minérale Meudon
et ses spécialités (orange, citron, tonic, tona...)
et le règlement du concours ?

Passez chez votre épicier ou votre super-marché
Téléphonez au 02/16 81 70 ou écrivez à Meudon,
146, Chaussée de Vilvorde, à Bruxelles 12.

DEUX HO

RESUME

La guerre de Sécession terminée, Hilkija Britton est revenu à Sanwooten avec son compagnon Dylan Stark. Ce retour inattendu ne plaît pas à Mavos Hicklebery car Britton pourrait avoir des preuves des fourberies qui l'ont rendu propriétaire et maître de la région. Accompagnés de Jack Monolyo, le seul qui se soit opposé à Hicklebery, Kija et Dylan ont quitté Sanwooten.

CHAPITRE VIII

Mavos Hicklebery était inquiet. Et furieux aussi. Il n'avait guère fait honneur au repas du soir, capitulant après le potage. Les insistances du majordome noir lui avaient permis d'éclater une bonne fois. Pour un moment, cette brutale colère lui avait fait du bien. Pas longtemps... Très vite, l'irritation était revenue.

Assis tout seul au bout de la table servie, les yeux dans le vague, il avait fumé coup sur coup deux de ses longs cigares noirs et tordus.

Le « chicken créole » qu'il affectionnait particulièrement avait refroidi, frigé dans sa sauce de tomates, d'oignons verts et de poivrons. Timidement, avec le café, le majordome avait servi un plateau de « calas », petits gâteaux de riz croustillants et dorés.

Mavos Hicklebery avait bu le café, lentement, à petites gorgées.

Il s'était amusé un moment à dessiner des figures dans le sucre fondu au fond de la tasse puis, brusquement, il était sorti.

Affalé dans le rocking-chair, sous la loggia, il regardait le soir couchant. Il faisait doux et les derniers souffles d'un petit norther venu d'ouest n'arrivait pas à gâcher cette douceur. Les insectes de la nuit avaient ouvert leur bal. Ils étaient partout,



MMES SONT VENUS

dans les buissons de tulipiers et les touffes de myrte, dans les bosquets de chênes plantés vaille que vaille aux alentours de la maison, sur les champs et les doux coteaux couronnés de pins jaunes. C'était bon à entendre. Reposant... Mais cela ne suffisait point pour calmer l'irritation de Mavos Hicklebery.

Mavos ne pouvait contrôler son inquiétude. Elle était née au retour de Skodenko, quand celui-ci avait narré sa rencontre avec le métis compagnon de Britton. Jamais Mavos n'avait vraiment songé au retour de celui-ci ou, quand l'éventualité d'une telle perspective l'effleurait, il n'y attachait guère d'importance. C'était le domaine flou des suppositions...

Or, voilà que l'homme était revenu... Savait-il ? Avait-il une preuve en sa possession contre lui ? C'était là chose impossible dans l'esprit de Mavos. Pourtant... De cette incertitude, de ce « pourtant », étaient nés l'inquiétude et l'énervement. Pourquoi diable Skodenko ne l'avait-il pas recherché ? Pourquoi n'avoir pas poursuivi plus loin ses investigations ? Plutôt que de se borner à corriger un homme qui, réellement, ne savait peut-être rien !

Et en admettant que Britton eut été dans l'ignorance totale, sans le moindre projet de vengeance, voilà un acte qui ne devait pas manquer de lui mettre la puce à l'oreille !

Risquer l'œuvre de deux années ! Démolir un coup monté avec maestria pour un passage à tabac !... Skodenko avait bien affirmé ne pas avoir prononcé son nom. Hicklebery était persuadé du contraire.

Il n'y tint plus, se leva, pénétra dans la maison. Dans le hall, il appela le majordome et ressortit sur le perron. Deux secondes après, le Noir était là, courbé en deux.

— Missié ?

— Skodenko, Bryman, et les autres. Je les veux ici !

— Bien,Missié !

Sans la moindre certitude pour étayer cette conviction intime et obsédante. Mavos Hicklebery était persuadé que les deux hommes arrivés à Sanwooten le jour-même n'attendraient pas longtemps pour agir — et pour répondre à la provocation. Comment le feraient-ils il n'en savait rien. Mais il était certain qu'ils le feraient. Il tenait à prendre ses précautions. On chasse les loups de différentes manières : à la hache, ou au fusil, ou encore en creusant une fosse en travers de leur piste.

* * *

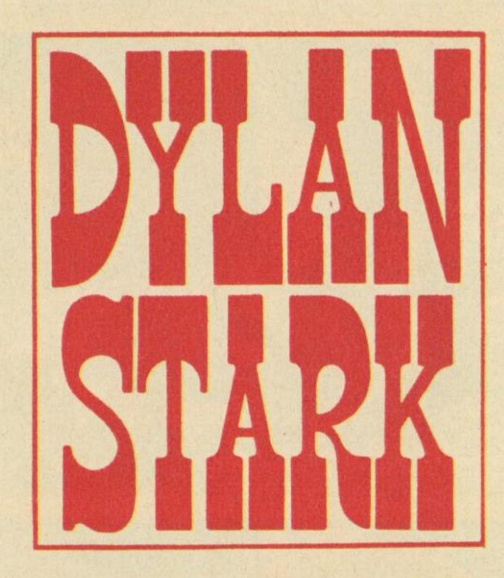
Après un mile parcouru à travers les champs et les canaux d'irrigation, la piste reparut. Dans la nuit pâle, elle ressemblait à une fuite laiteuse, mangée ici et là par des plaques de gazon rebelle.

— Nous y arrivons, dit Jack Monolyo.

La lune chauve était levée, barbottant dans le velours sombre du ciel. Sur le petit vent d'ouest, le lamé des étoiles avait un air d'immensité écrasant. L'ombre était claire, tout en teintes grisâtres, mélangeant aux verts d'acier et aux rousseurs tuées de la plaine les bleus profonds des boqueteaux de pins.

Dylan ne se sentait nullement tendu, ou inquiet. Il avait encore trop mal pour cela. Le sang tambourinait à ses tempes et déclenchait la douleur à chaque battement. Il ne se souvenait pas avoir jamais pris semblable correction, sauf une fois, à Siloam. Mais à présent, et contrairement à Siloam où il ne s'était jamais senti chez lui, la douleur n'avait rien d'acide. Il était ici avec Kija Britton et ils allaient tenter un coup de bluff des plus téméraires. C'était quelque chose de chaud du côté du cœur. On y trouvait la voix calme de Jack Monolyo et les grands yeux de son gosse, et puis la face rude de Kija avec ses cheveux rouges comme un soleil agonisant.

— C'est ici ! dit encore Jack.



Kija arrêta son cheval, se rangea au bord de la piste afin de permettre à Dylan de se placer à sa hauteur.

— Là ! dit Jack, doigt tendu.

A main gauche, en bordure de la piste et au milieu des champs labourés une longue surface tranchait par ses gris sur les autres teintes de la terre ennuitée. Le genêt et l'ortie y poussaient à foison.

— Ma terre, dit Jack, les yeux posés sur la lèpre inculte. Ma terre ! Morte... Morte depuis deux ans, avec les genêts dessus, et l'ortie, et la ronce. Ma terre à moi, morte au milieu des autres, comme un sacré cadavre oublié. Voilà.

Aucune trace de colère dans la voix. Pas une flamme dans ces yeux que la nuit bouche d'ombre. Derrière les mots, peut-être, une pauvre ironie... un petit goût d'amer.

— Où sont les vannes ? demanda Dylan. Ils ne s'étaient pas consultés, n'avaient rien dit de ce qu'ils allaient faire. Mais ils savaient qu'ils allaient agir au cours de cette nuit. Ils le savaient. A cause de cela, Jack Monolyo les avait suivis. C'était dans l'ordre des choses, la suite logique à l'expulsion de Vernes supportée calmement. Ils étaient deux à attendre cet instant, les dents découvertes depuis deux ans. Et le sang indien de Dylan Stark était lourd à ses tempes bourdonnantes ! ce sang qui ne connaissait que l'homme libre ! ne voulait couler que pour la liberté sous toutes ses formes.

UN ROMAN INEDIT DE PIERRE PELOT ILLUSTRE PAR HERMANN

Ce sang-là cognait rudement dans la poitrine du métis...

Ils savaient qu'ils commenceraient d'abord par les vannes.

Jack Monolyo désigna le bois, en bout de champ :

— C'est un bouquet de chênes. Derrière, on le voit d'ici, il y a une sorte de coteau. C'était pour éviter ce coteau nu, au sommet garni de trois buissons squelettiques, que la piste tournait doucement à droite, continuait ensuite vers l'insondable de la nuit.

Kija cracha au sol.

— Je suis passé ici, cet après-midi. Derrière le coteau commence le corral de Hicklebery. Je l'ai vu, avec une centaine de bêtes dedans ! Il s'étire sur presque un demi-mile le long de la piste, sans barrière sur ce côté. Si je ne me trompe pas, c'est au pied du coteau, de l'autre côté, que se trouve la mare d'eau pour les bêtes.

— Exact, dit Jack Monolyo. Le point d'eau est là... et les vannes !

— Beaucoup de gardes pour le bétail ? demanda Dylan.

Jack haussa une épaule en signe d'ignorance.

— Impossible de prévoir. Deux, ou quatre peut-être... ou plus. De toute façon, nous le saurons bientôt. Ils doivent se trouver justement près du point d'eau : c'est là que les bêtes passent la nuit.

Dylan hocha la tête. Un moment, il scruta le coteau bleuté et nu, puis :

— On y va ?

Kija acquiesça. Talonna.

— Nous laisserons les chevaux dans le bosquet, dit-il. C'est plus prudent.

— Okay.

A l'instant même, sur les ordres de Mavos Hicklebery, Skodenko envoyait quatre hommes conduits par Bryman en renfort aux gardiens du bétail. A tout hasard...

Dylan acheva d'entraver les montures et se redressa. A la lisière du bois, couchés dans les genêts, Kija et Jack scrutaient la nuit. Le coteau grimpait, tout proche, comme une boule enfoncée à mi-volume dans le sol. Derrière cette masse rondouillette à gauche, on pouvait voir courir les barrières du corral perdues bien vite dans la brume en lambeaux qui stagnait par vagues sur le sol, au bout de la nuit.

— C'est fait ! dit Dylan.

Suite page 51

CHLOROPHYLLE

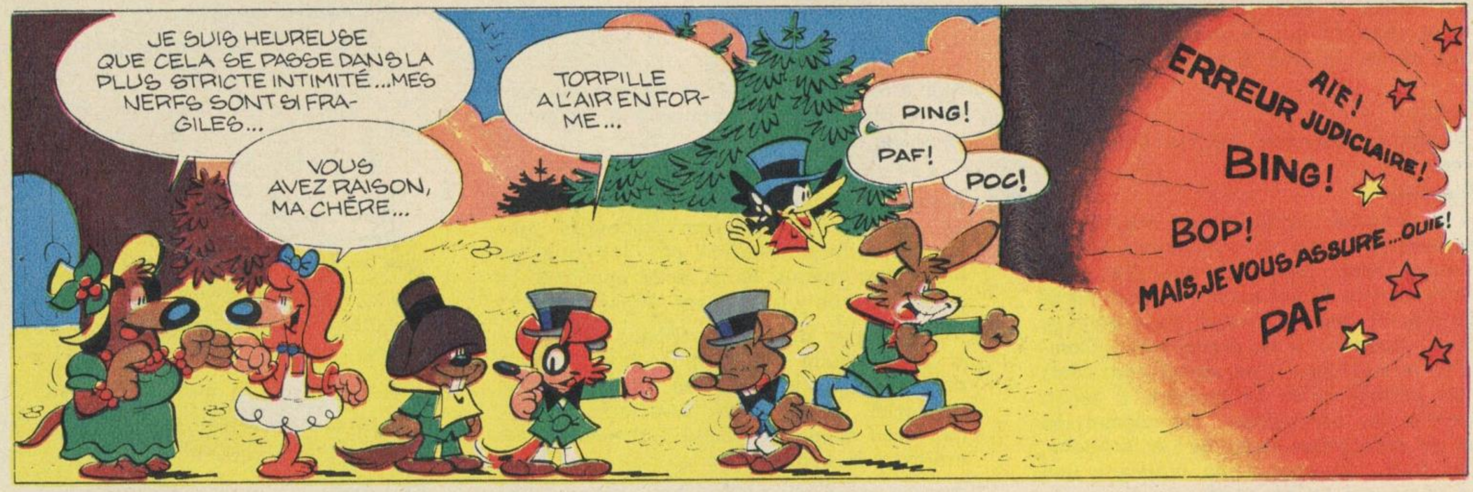
















et LES GENS DU VOYAGE

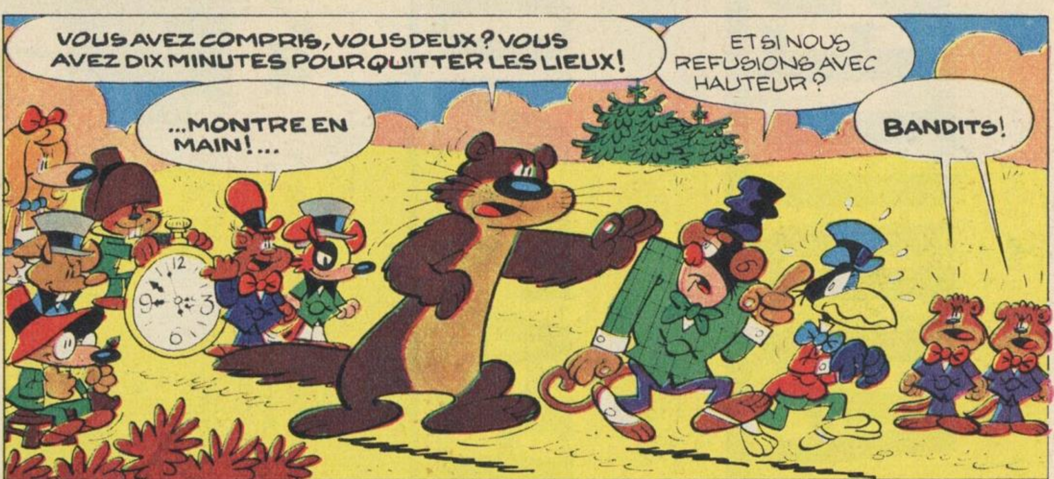
Le singe savant et Caruso ont empoché toute la recette de la représentation donnée pour remercier les Minimes de leur accueil mais cela ne plaît pas à tout le monde



















A SUIVRE

gagnez des VACANCES GRATUITES au grand jeu touristique DES GUIDES CHAT NOIR



1er PRIX

AU CHOIX DU GAGNANT !

VACANCES DOREES A LA COTE D'AZUR

15 jours de "dolce farniente"*... pour 2 adeptes du confort luxueux. Voyage en avion. hôtel de grande classe à NICE.



A LA DECOUVERTE DE L'ESPAGNE

15 jours d'émerveillement*... pour 2 amateurs d'art et de dépaysement. Voyage en avion, exploration de l'Espagne en car de luxe, visite guidée, etc..

SOUS LE SOLEIL DE L'ITALIE

15 jours de "bain de jouvence"*... pour 2 amoureux de la nature. Voyage en avion, séjour au village du Club Méditerranée à Cefalu (Sicile). Tous les sports gratuits.

2e PRIX



VOYAGE GASTRONOMIQUE A TRAVERS LA FRANCE

10 jours fabuleux*... pour 2 gourmets! Les plus jolis sites et les meilleures tables de France.

PRIX SUIVANTS

Des séjours à

ROME, LONDRES, PARIS, AMSTERDAM

Voyage en avion ou en train de 1ère classe, hôtel grand confort, visites guidées de la ville.



prolongation possible à vos frais

voici 6 monuments... les reconnaissez-vous ?

COMMENT PARTICIPER AU JEU... ET GAGNER DES VACANCES GRATUITES

- Chacune des 6 questions présente l'illustration d'un monument de Belgique, de Suisse ou de France. Pour chaque question, nous vous suggérons 3 réponses différentes. Une seule de ces réponses est exacte. Découvrez-la et inscrivez-en le nº sur le bulletin ci-dessous.
- Répondez avec le plus d'exactitude possible à la question subsidiaire, uniquement destinée à départager les ex-æquos.
- Achetez, à un prix "concours" exceptionnel (26 F au lieu de 36 F), l'un des magnifiques Guides CHAT NOIR que nous vous proposons dans le bulletin de participation.
- Joignez à votre bulletin un billet de 20 F + 2 timbres à 3 F ou versez 26 F au C.C.P. Nº 584.56 du TIMBRE CHAT NOIR à Bruxelles 7. Votre guide vous sera expédié aussi vite que possible.
- Collez sur votre bulletin 2 TIMBRES CHAT NOIR que vous trouverez sur les emballages des cafés CHAT NOIR.
- Envoyez votre bulletin, sous enveloppe dûment affranchie à :

GRAND JEU DES "GUIDES CHAT NOIR"
7, av. P.H. Spaak, Bruxelles 7

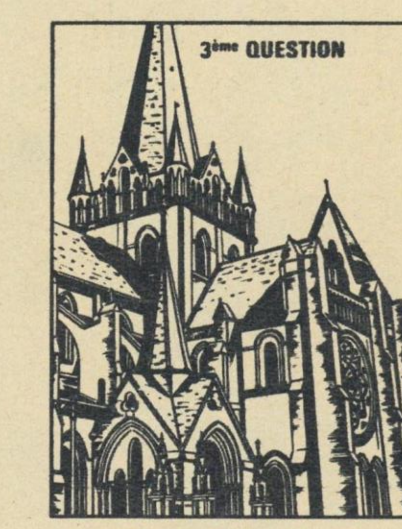
avant le 15 mai à minuit.

1ère QUESTION

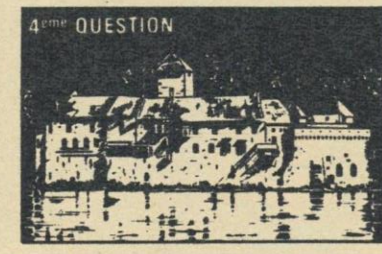
1. Pont du Gard (France)
2. Pont d'Avignon (France)
3. Pont de Lucerne (Suisse)



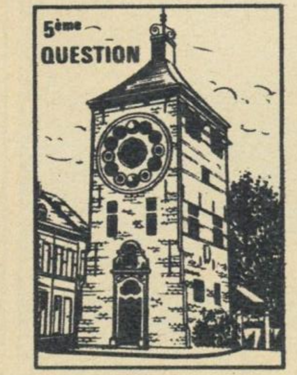
1. Moulin de Kasterlee (Belgique)
2. Moulin d'Alphonse Daudet (France)
3. Moulin de Doel (Belgique)



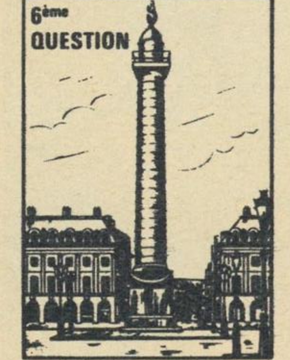
1. Cathédrale de Tours (France)
2. Cathédrale de Lausanne (Suisse)
3. Collégiale Ste Waudru (Belgique)

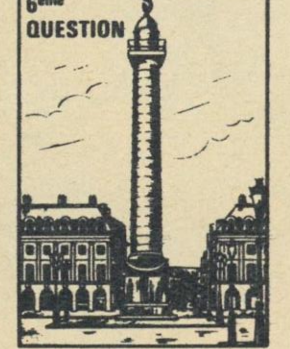


1. Château de Chenonceaux (France)
2. Château de Chillon (Suisse)
3. Château de Beersel (Belgique)



1. Tour Zimmer (Belgique)
2. Donjon de Crupet (Belgique)
3. Tour de l'Horloge (Suisse)





1. Colonne du Congrès (Belgique)
2. Colonne Vendôme (France)
3. Colonne de Juillet (France)

QUESTION SUBSIDIAIRE :
Cette tasse (dont le plus long diamètre atteint 10cm) est remplie de grains de café CHAT NOIR DESSERT. Indiquez, dans le bulletin-réponse, le nombre total de grains de café qu'elle contient.

REGLEMENT

■ Le jeu-concours est ouvert à toute personne résidant en Belgique. Sont exclus, le personnel de la firme CHAT NOIR ainsi que leurs familles. ■ ■ ■ Chaque participant peut envoyer autant de bulletins-réponses qu'il le désire, mais chaque bulletin doit être accompagné, sous peine d'annulation, de 2 TIMBRES CHAT NOIR et de la commande d'un Guide CHAT NOIR. ■ Les bulletins doivent être envoyés au plus tard le 15 MAI à minuit, le cachet de la poste faisant foi. ■ Il ne sera attribué qu'un seul prix par concurrent. ■ Les réponses exactes et les noms des principaux gagnants seront publiés dans "LE SOIR" et "HET LAATSTE NIEUWS" du 8-6-68. Les gagnants seront avisés personnellement par lettre. ■ Les réponses exactes ont été déposées sous pli scellé chez Me THOMAS, huissier de justice à Bruxelles. ■ La participation au jeu-concours implique l'acceptation du présent règlement et de toute décision qui serait prise par Me THOMAS sans appel possible.

BULLETIN DE PARTICIPATION

1ère question : Réponse nº......
2ème question : Réponse nº......
3ème question : Réponse nº......
4ème question : Réponse nº......
5ème question : Réponse nº......
6ème question : Réponse nº......

QUESTION SUBSIDIAIRE :
la tasse contient .... grains de café

NOM ....
RUE .... Nº .....
LOCALITE ....

Veuillez m'envoyer le GUIDE CHAT NOIR de
☐ LA SUISSE (tome I)
☐ LA PROVENCE ET LA COTE D'AZUR
☐ PARIS ET LES CHATEAUX DE LA LOIRE
(noircir la case correspondant au guide choisi)

★ Je joins un billet de 20 F + 2 timbres à 3 F
★ Je verse 26 F au C.C.P. 584.56 du TIMBRE CHAT NOIR. Bruxelles 7
★ (biffez la mention inutile)

Collez ici 2 timbres CHAT NOIR que vous trouverez sur chaque paquet de café CHAT NOIR.

CADEAUX

De magnifiques photos couleurs !

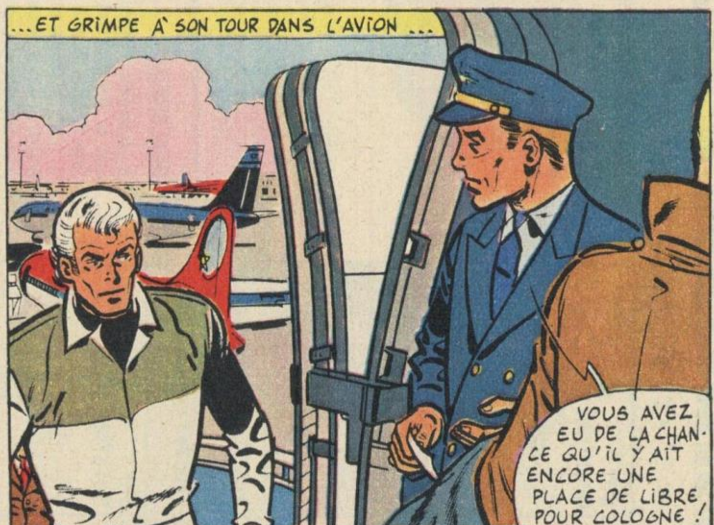
Les guides touristiques CHAT NOIR sont illustrés de splendides photos-couleurs, que vous obtiendrez ***gratuitement*** *en échange des TIMBRES CHAT NOIR imprimés sur tous les emballages des délicieux cafés CHAT NOIR !*

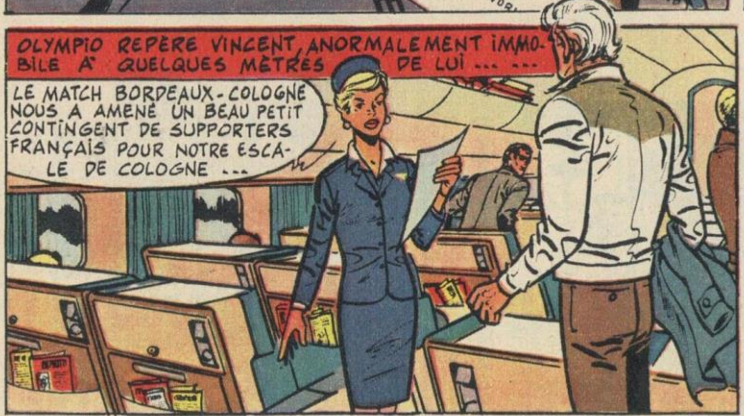


VINCENT LARCHER

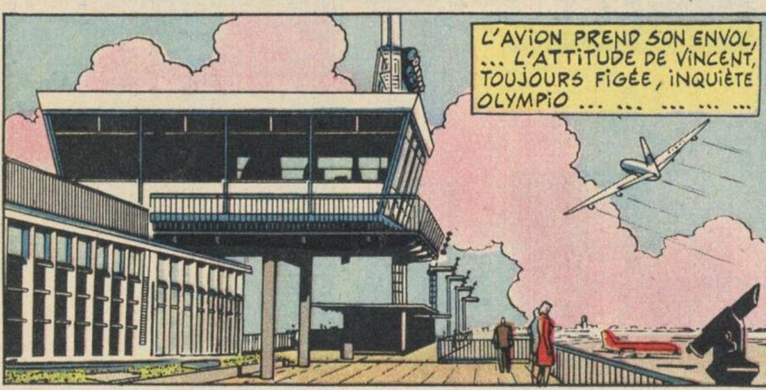
Vincent est prisonnier des onze gauchers et, avec eux, il a pris l'avion pour Col

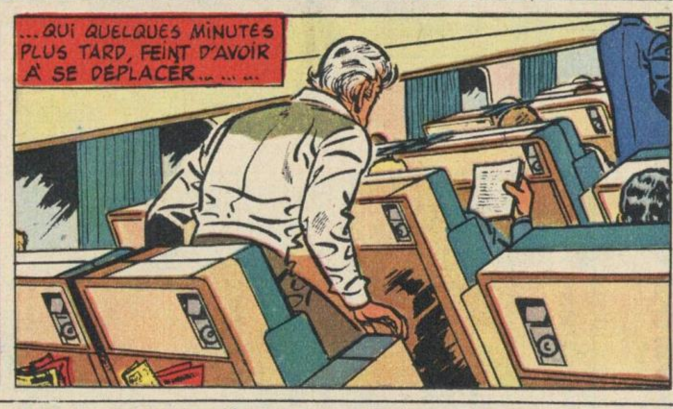
















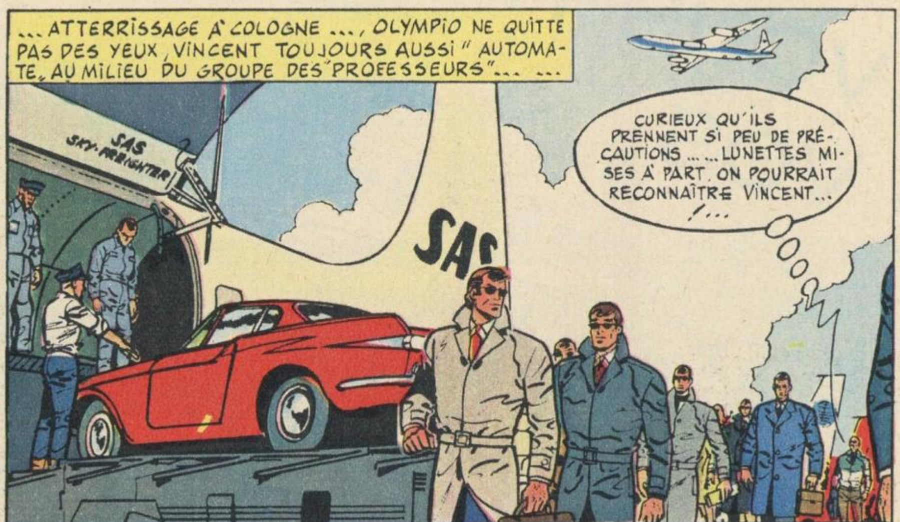


11 GAUCHERS POUR MEXICO

PAR RAYMOND REDING

gne où il va disputer un match, mais Olympio a repris contact avec lui.







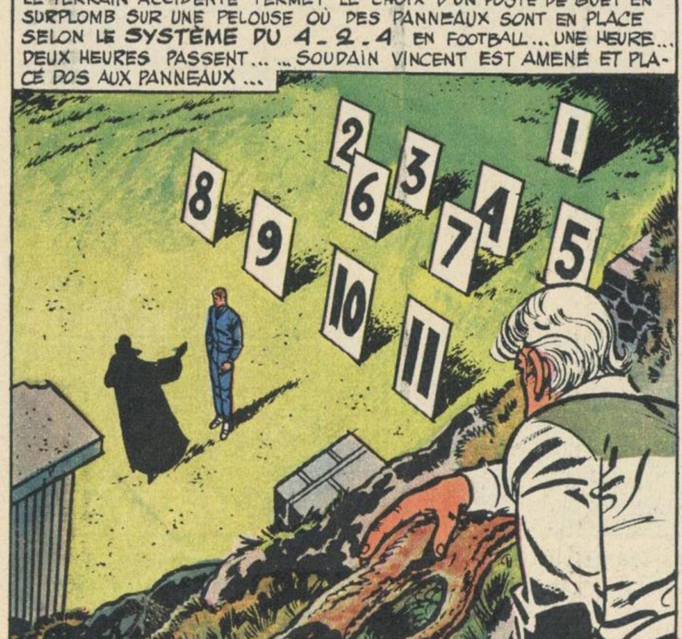
















* VOIR "OLYMPIC 20. 4

À SUIVRE

Créez, vous-même, vos cha-cha-rama TINTIN!

Le Secret de la Licorne 5 Het Gehei

PAREIN

CARAMEL WAFER cha-cha PAREIN

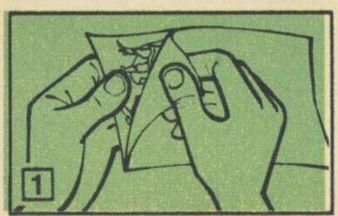
CARAMEL WAFER cha-cha PAREIN

C'est follement gai et simple comme tout!

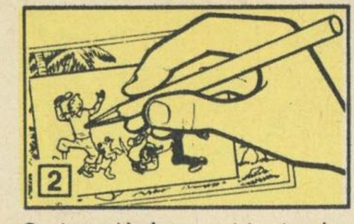
Dans chaque étui de **5 CHA-CHA,** vous trouverez un **« CHA-CHA-RAMA-TINTIN »** et 4 sujets en décalco à sec. Il s'agit de replacer ces personnages sur la toile de fond, au gré de votre imagination et de votre fantaisie, de façon à reconstituer une scène inspirée des célèbres aventures de **TINTIN.**
Collectionnez la série complète des
8 « CHA-CHA-RAMA-TINTIN » et de ses **32 sujets différents.**
Les décalcos à sec peuvent aussi décorer toutes matières telles que bois, porcelaine, verrerie, métal, etc...

publiart

Un jeu simple et amusant



Enlevez la feuille de protection. Placez votre personnage, bien à plat, sur le CHA-CHA-RAMA.



Ombrez légèrement toutes les parties colorées avec la pointe d'un crayon.



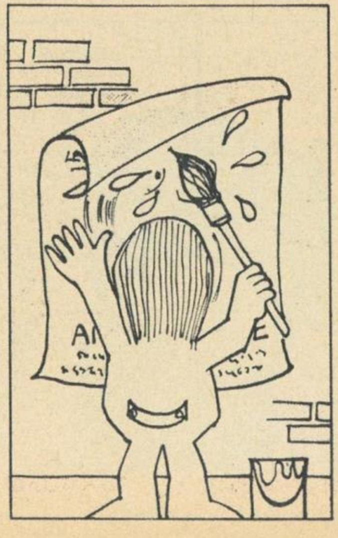
Décollez lentement la feuille de support.

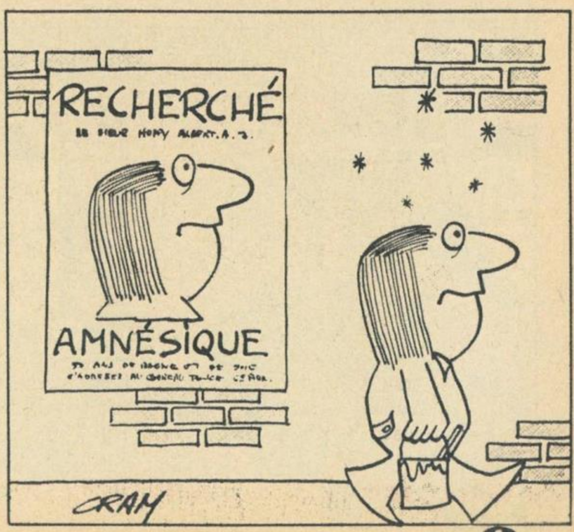


Dégustez une délicieuse gaufrette chocolatée fourrée caramel CHA-CHA-PAREIN.

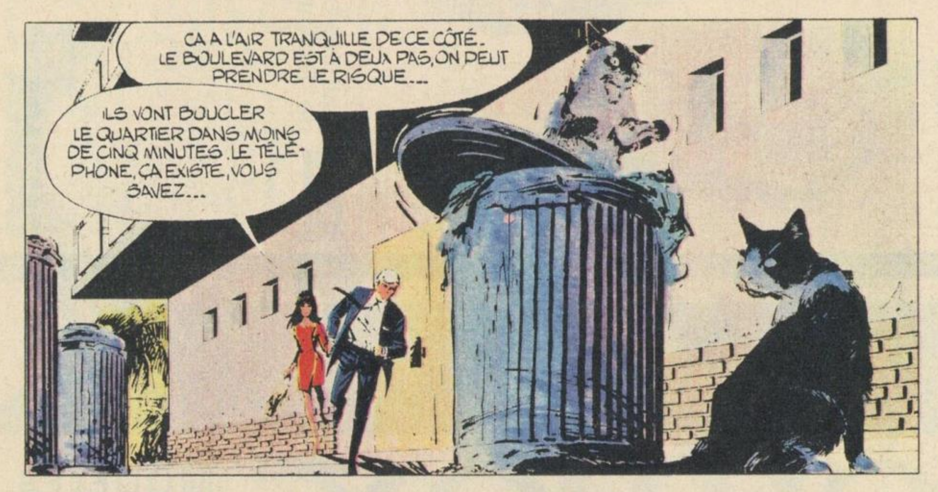

hoppy
?


!



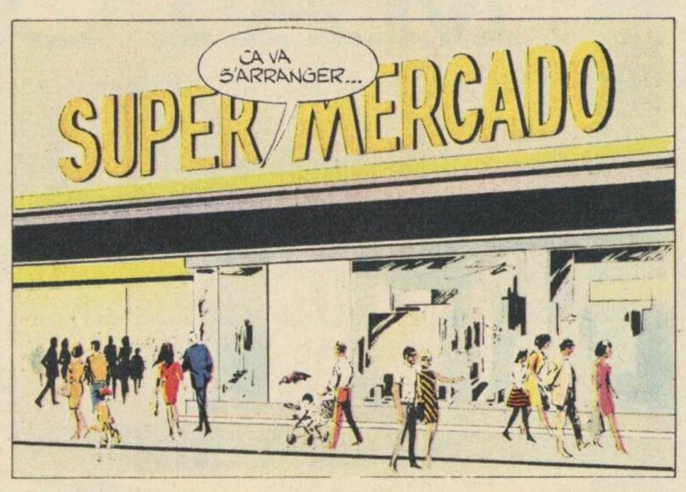

RECHERCHÉ
AMNÉSIQUE
CRAM

BRUNO BRAZIL







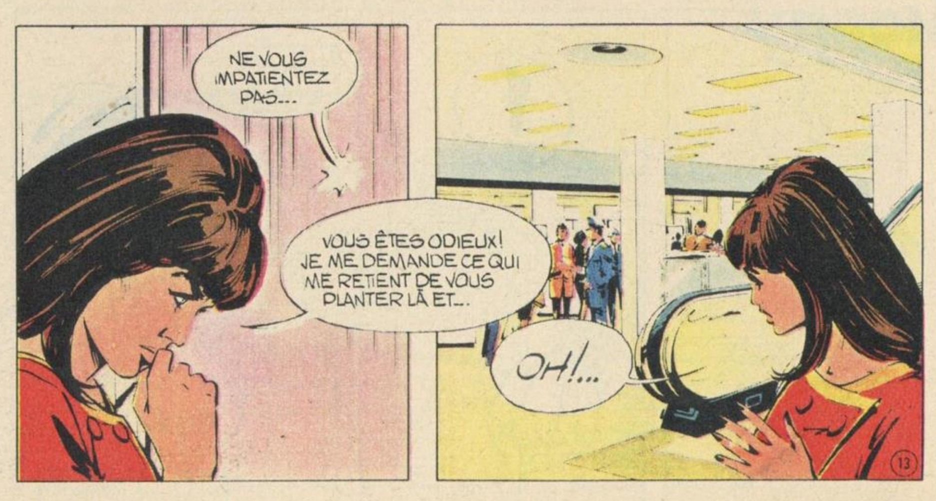












le requin qui mourut deux fois

par william vance et louis albert

L'existence d'un U. Boot allemand perdu en 45 au large du Caraguay et chargé d'une fortune de guerre colossale a été confirmée.



















A SUIVRE

MODESTE et POMPON



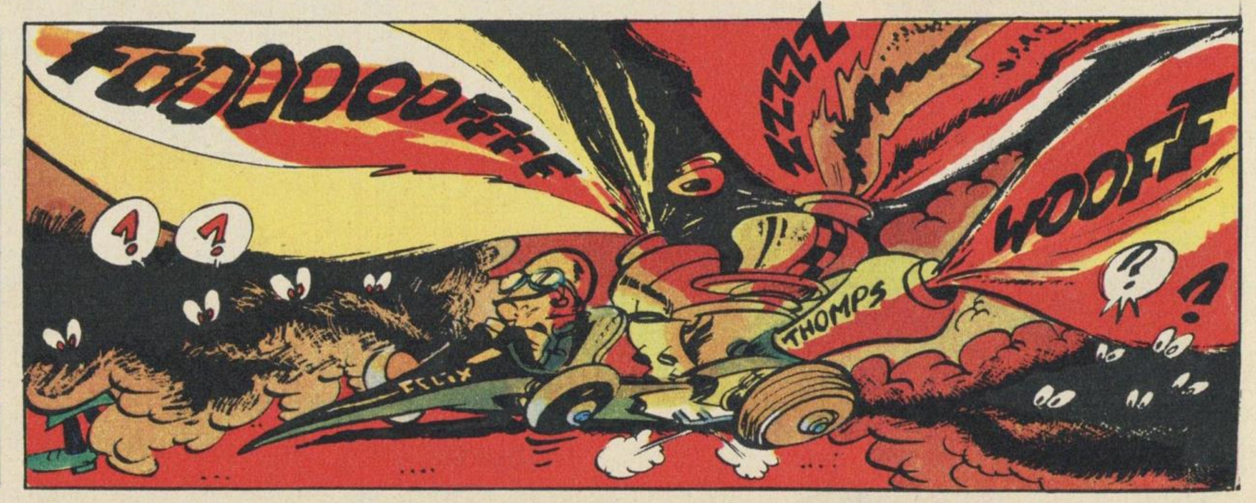


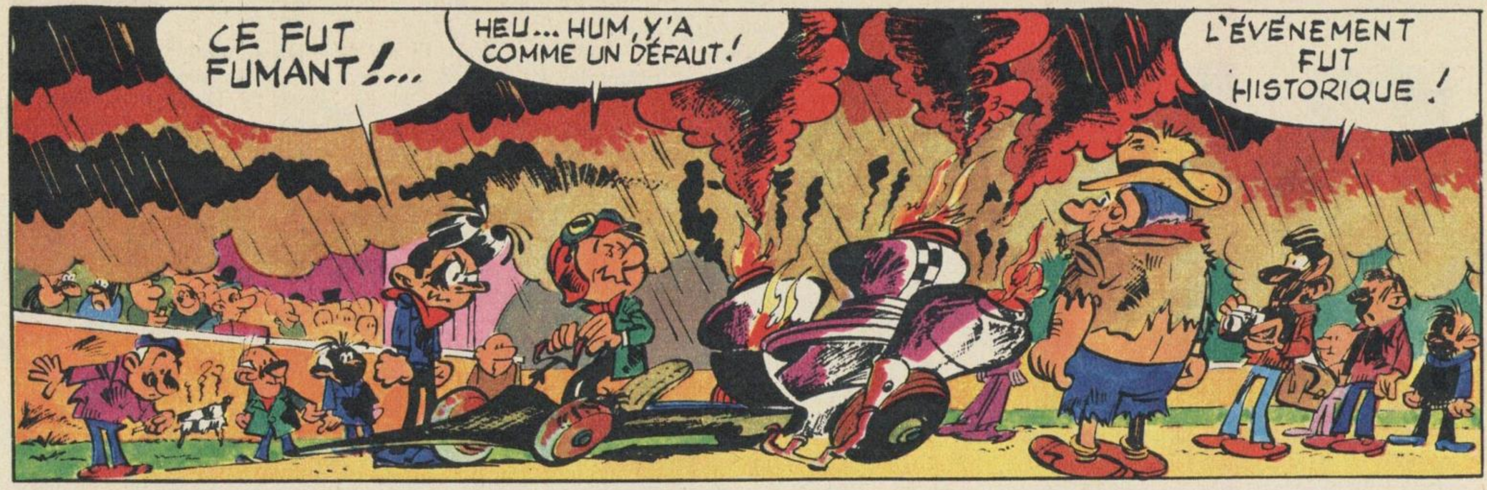


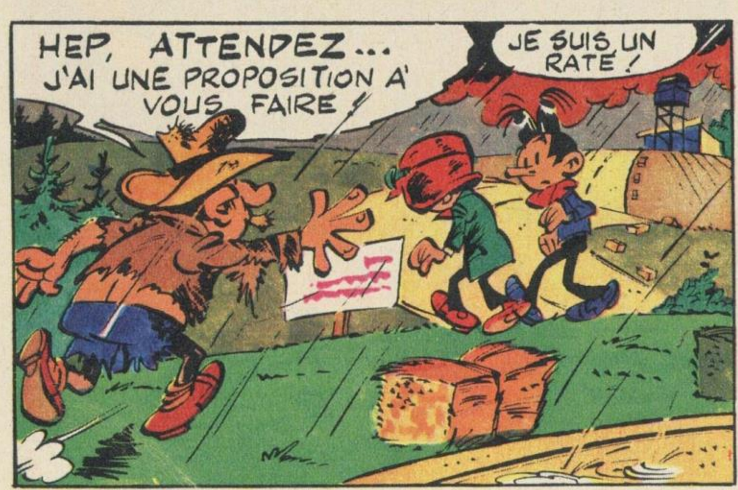
TONNERRE

















A

CLASSIFICATION.

Classe des mammifères. Famille des cervidés.

CARACTERES GENERAUX.

Ce sont ceux de tous les ruminants ongulés :
— Leurs pattes sont pourvues de doigts dont deux seulement touchent le sol.
— les mâles portent des cornes appelées **bois.**
— leur dentition particulière présente une mâchoire supérieure qui ne comporte ni incisives ni canines et une mâchoire inférieure aux incisives larges et plates
— leur estomac offre une structure complexe faite de quatre poches distinctes reliées entre elles ainsi qu'à l'œsophage.

LE CERF

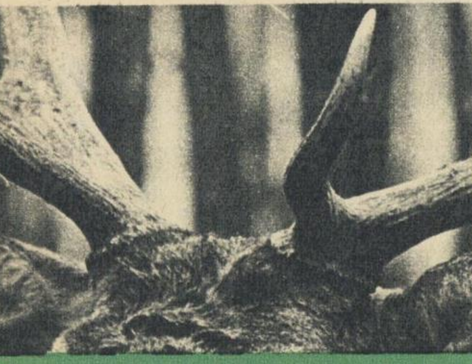
MŒURS ET HABITAT.

Le cerf vit en petites bandes ou **hardes** au sein des grandes forêts d'Europe. Les jeunes vivent à l'écart, en attendant d'acquérir la robustesse qui leur permettra de vaincre le maître de la harde et de prendre sa place. Au mois de décembre, les cerfs s'attroupent, les vieux cerfs, ceux de dix-cors jeunement, se mettent ensemble. Les daguets et ceux du second bois restent avec les biches.
Vers la mi-février ou au commencement du mois de mars, ils se séparent et ne restent que deux ou trois ensemble pour aller aux buissons mettre bas leur tête.
Quand vient l'automne, les mâles se livrent des combats d'une violence extrême dont la biche est l'enjeu. Ils enlacent leurs cornes et restent parfois pris tête contre tête, courant ainsi le danger d'être dévorés par les loups.
Lorsqu'ils naissent au printemps, les faons reçoivent de la nature des couleurs telles qu'ils se confondent avec la végétation des sous-bois : ils sont bruns tachetés de blanc. De plus, ils ne dégagent aucune odeur et n'attirent donc pas les carnassiers.

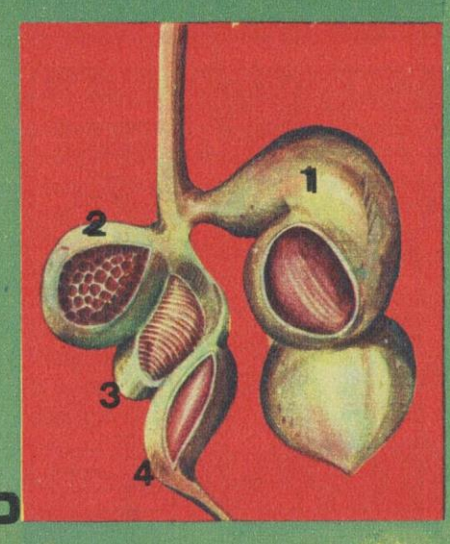
B

CORNES.

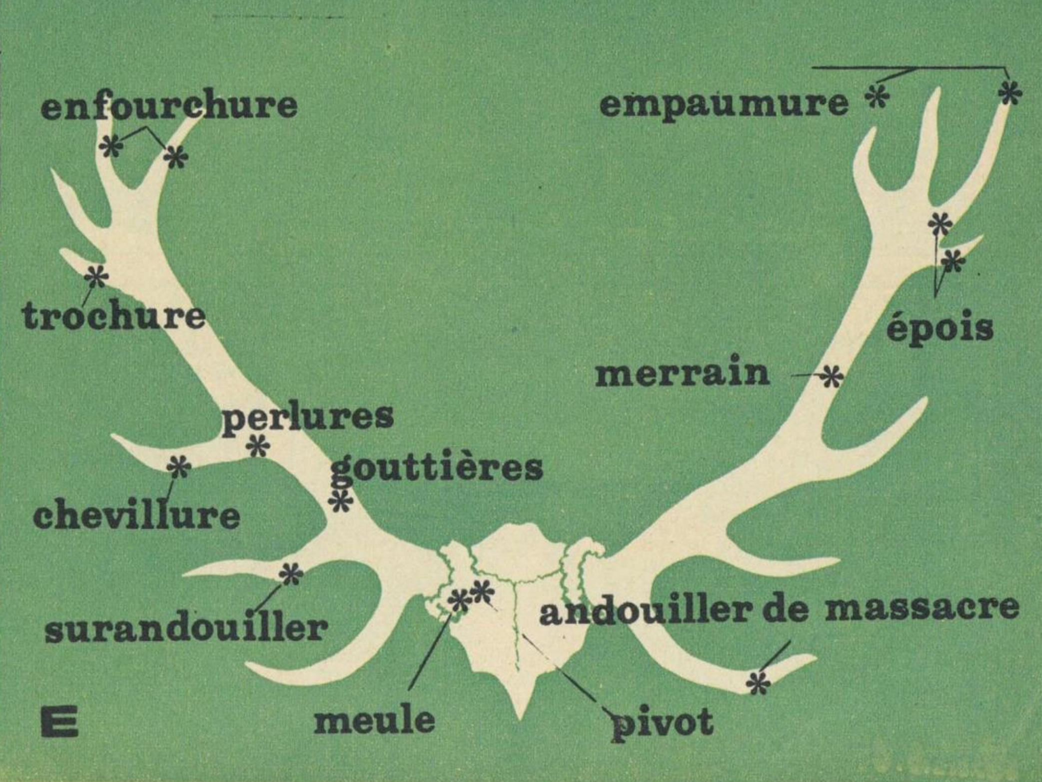
Chez la plupart des cervidés, les mâles seuls portent des bois qu'ils utilisent au combat, cherchant ainsi à conquérir les femelles qui, elles, en sont dépourvues.
Ces cornes sont caduques, c'est-à-dire qu'elles tombent chaque année (en Europe occidentale, à la fin de l'Hiver). Elles repoussent au printemps avec une ramification supplémentaire. Au cours de cette croissance, la peau (velours) les recouvre. Ce velours se détache ensuite laissant l'os à nu. Contrairement aux cornes véritables produites par l'épiderme, les bois du cerf sont donc une production du **derme.**



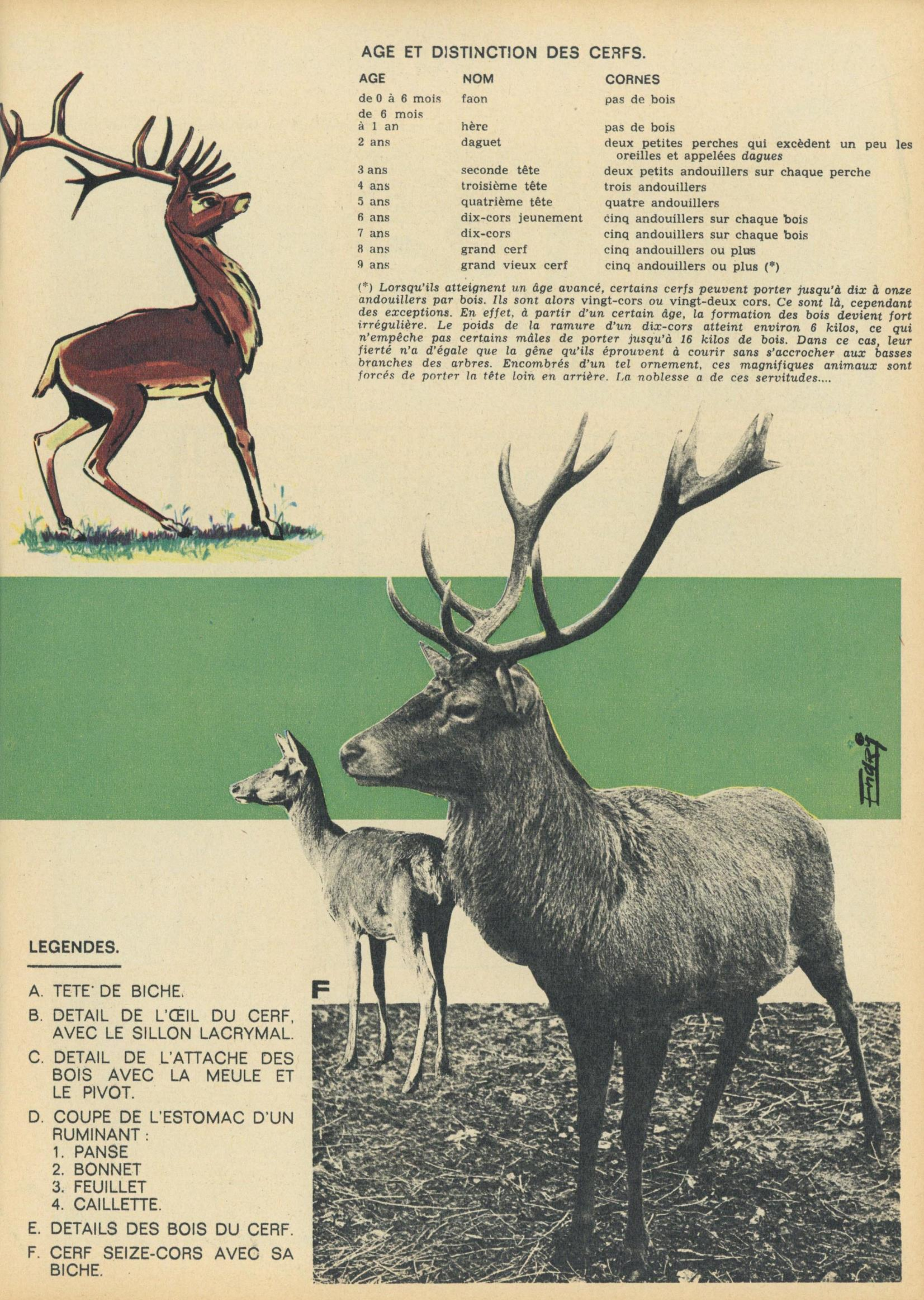
C



D



E



AGE ET DISTINCTION DES CERFS.

AGE	NOM	CORNES
de 0 à 6 mois	faon	pas de bois
de 6 mois à 1 an	hère	pas de bois
2 ans	daguet	deux petites perches qui excèdent un peu les oreilles et appelées *dagues*
3 ans	seconde tête	deux petits andouillers sur chaque perche
4 ans	troisième tête	trois andouillers
5 ans	quatrième tête	quatre andouillers
6 ans	dix-cors jeunement	cinq andouillers sur chaque bois
7 ans	dix-cors	cinq andouillers sur chaque bois
8 ans	grand cerf	cinq andouillers ou plus
9 ans	grand vieux cerf	cinq andouillers ou plus (*)

(*) *Lorsqu'ils atteignent un âge avancé, certains cerfs peuvent porter jusqu'à dix à onze andouillers par bois. Ils sont alors vingt-cors ou vingt-deux cors. Ce sont là, cependant des exceptions. En effet, à partir d'un certain âge, la formation des bois devient fort irrégulière. Le poids de la ramure d'un dix-cors atteint environ 6 kilos, ce qui n'empêche pas certains mâles de porter jusqu'à 16 kilos de bois. Dans ce cas, leur fierté n'a d'égale que la gêne qu'ils éprouvent à courir sans s'accrocher aux basses branches des arbres. Encombrés d'un tel ornement, ces magnifiques animaux sont forcés de porter la tête loin en arrière. La noblesse a de ces servitudes....*

LEGENDES.

A. TETE DE BICHE.

B. DETAIL DE L'ŒIL DU CERF, AVEC LE SILLON LACRYMAL.

C. DETAIL DE L'ATTACHE DES BOIS AVEC LA MEULE ET LE PIVOT.

D. COUPE DE L'ESTOMAC D'UN RUMINANT :
1. PANSE
2. BONNET
3. FEUILLET
4. CAILLETTE.

E. DETAILS DES BOIS DU CERF.

F. CERF SEIZE-CORS AVEC SA BICHE.



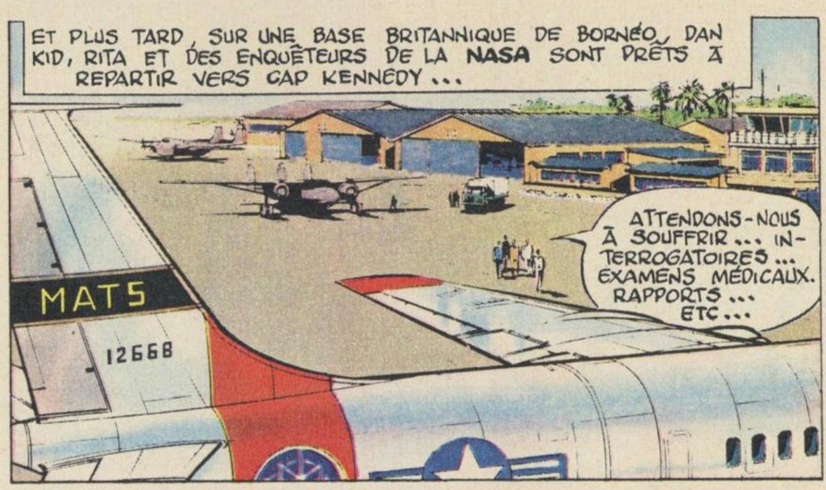
DAN COOPER

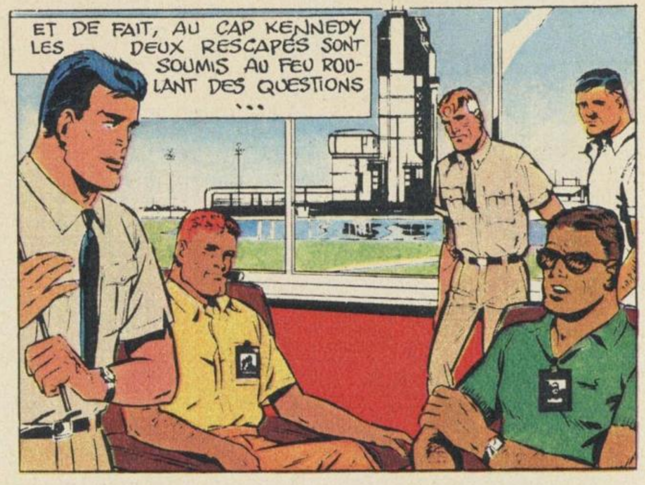
Nos amis sont sauvés. Ils ont été découverts par des commandos

















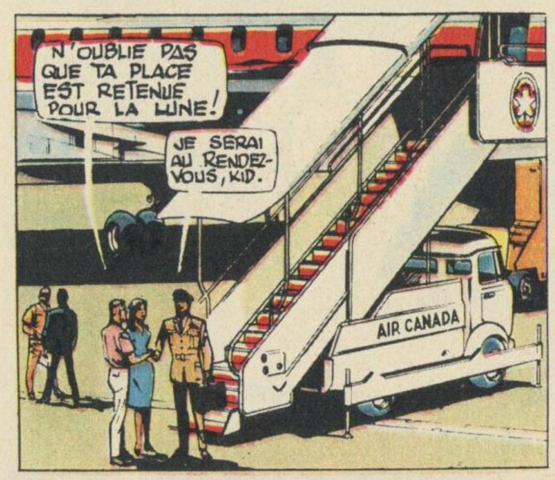




S.O.S. DANS L'ESPACE

PAR A. WEINBERG

britanniques. Madame Dereika a retrouvé son mari.





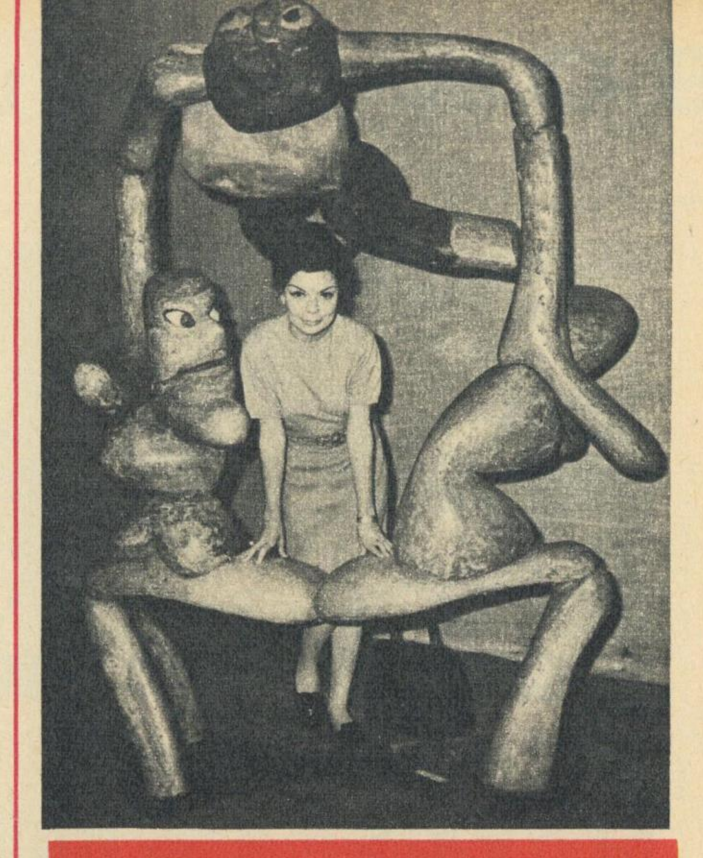






QUELQUES HEURES PLUS TARD, LE DC 8 D'AIR CANADA SURVOLAIT MONTREAL ... LE COMMANDANT DAN COOPER REVENAIT AU PAYS ... MAIS, N'EN DOUTONS PAS, UNE NOUVELLE AVENTURE L'ATTEND!

FIN



UN PEU TORDU, NON ?...

La sculpture moderne va de l'avant, mais par des chemins parfois tortueux. Cette œuvre s'appelle « Le Grimpeur ». Elle est tout-à-fait sérieuse. Mais à notre humble avis, l'escalade du dit grimpeur semble s'être accompagnée d'une gymnastique bien éprouvante... (La dame, au centre, est une visiteuse, et ne fait pas partie de la pièce. Evitons tout malentendu....).



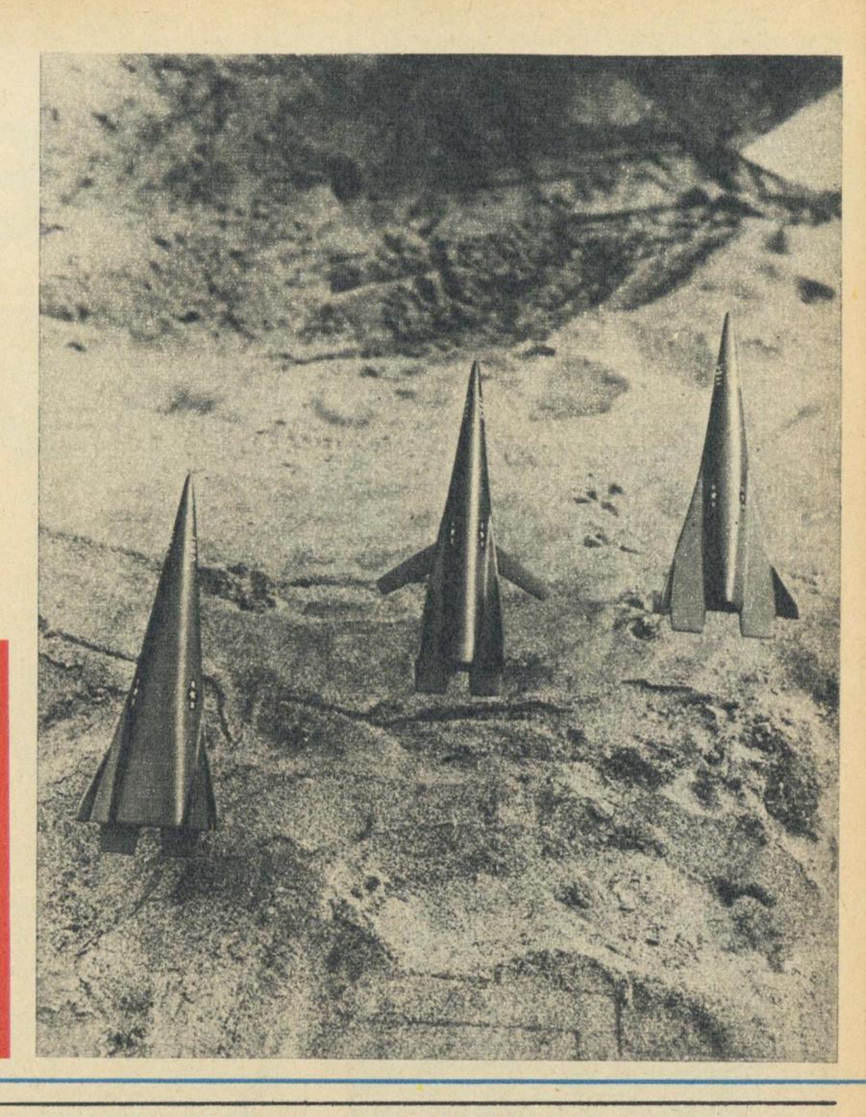
SACHONS REFLECHIR...

Ce monsieur n'a pas lésiné sur la dépense en ce qui concerne les petits réflecteurs de sécurité. Il ne passera pas inaperçu dans un pinceau de phare. Mais l'excès en tout est un défaut : l'automobiliste qui, le soir, éclairera cette panoplie, risque à son tour d'être ébloui...



ILS TOMBENT DE LA LUNE !...

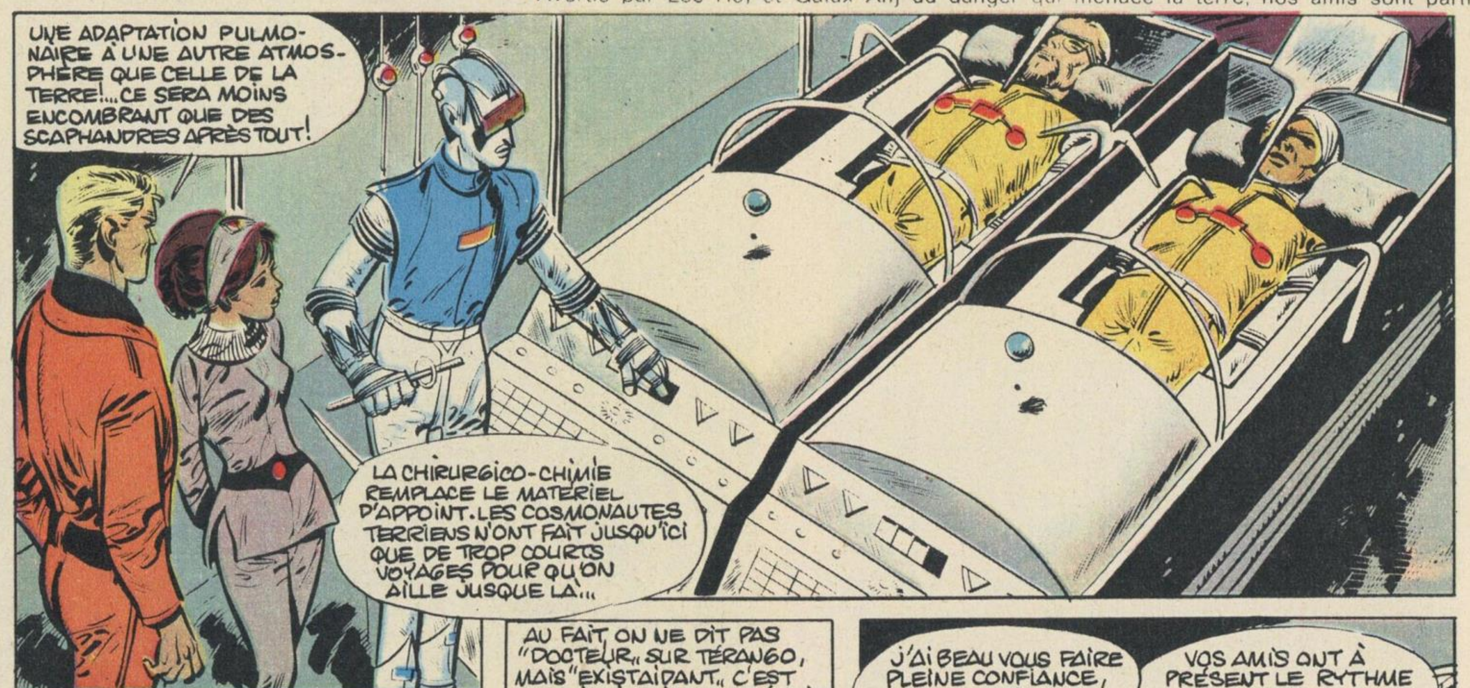
Cette photo vous montre l'atterrissage de vaisseaux de l'espace... qui n'existent pas encore ! Il ne s'agit pas d'une invasion de Téranguiens, mais des essais de futures cabines spatiales, beaucoup plus maniables que celles actuellement en service. Elles ne montent pas encore très haut, mais ces prototypes étudiés par la firme LOCKHEED, ont déjà prouvé leur grande souplesse de manœuvre à l'atterrisage. Les astronautes des actuels « Apollos » ou « Geminis», ne disposent encore que de possibilités de manœuvres limitées. Les appareils de demain rentreront au garage terrestre aussi facilement que l'auto de papa après un petit tour en ville...



LUC ORIENT : EDDY PAAPE - GREG

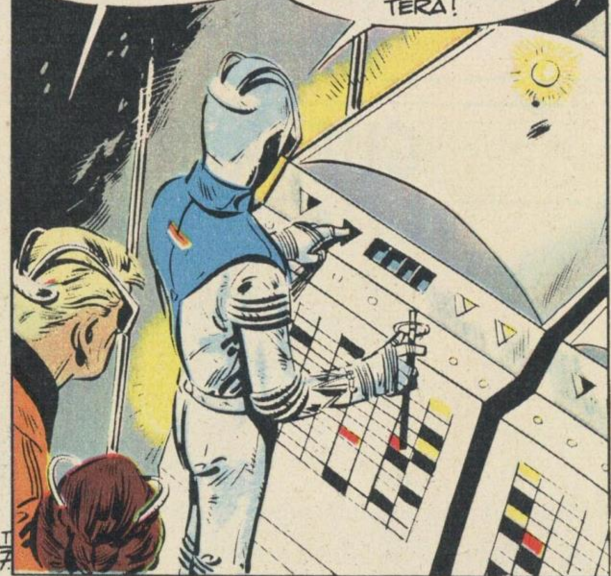
Le maître

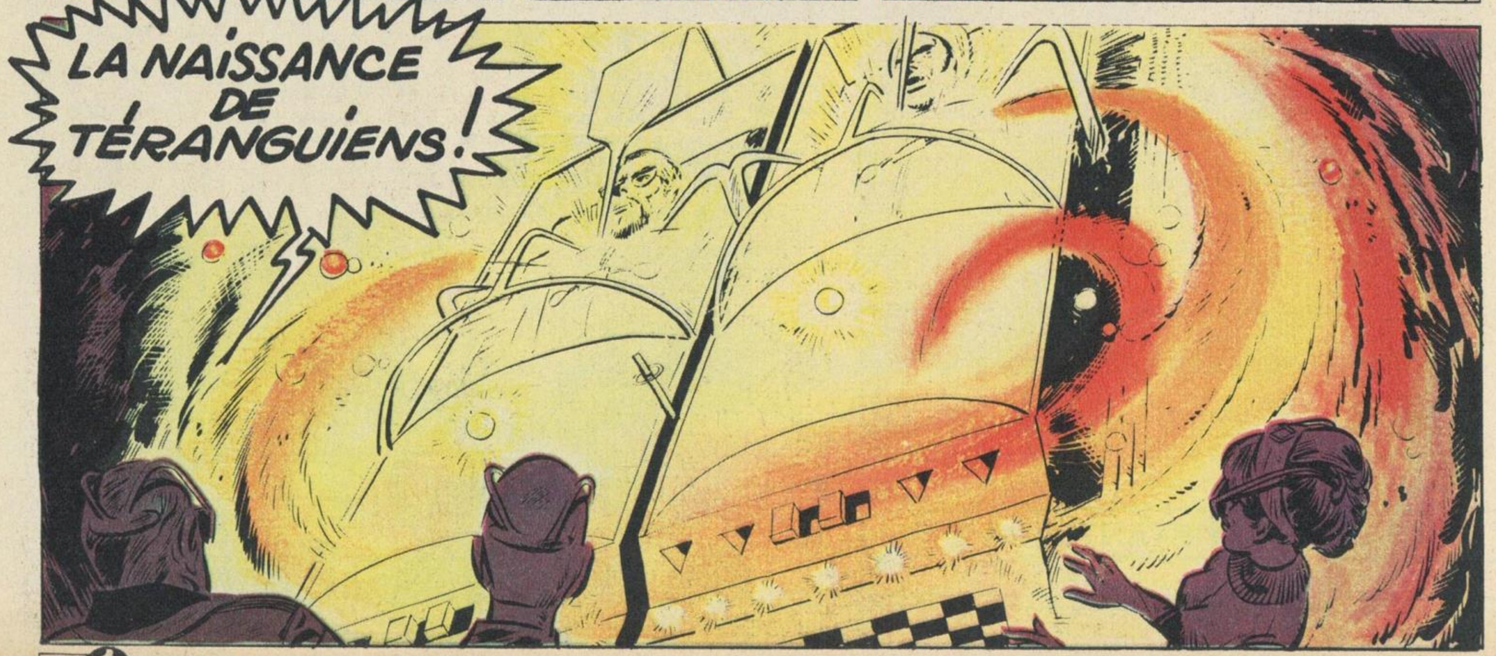
Avertis par Lec Hoj et Galax Ahj du danger qui menace la terre, nos amis sont partis pour





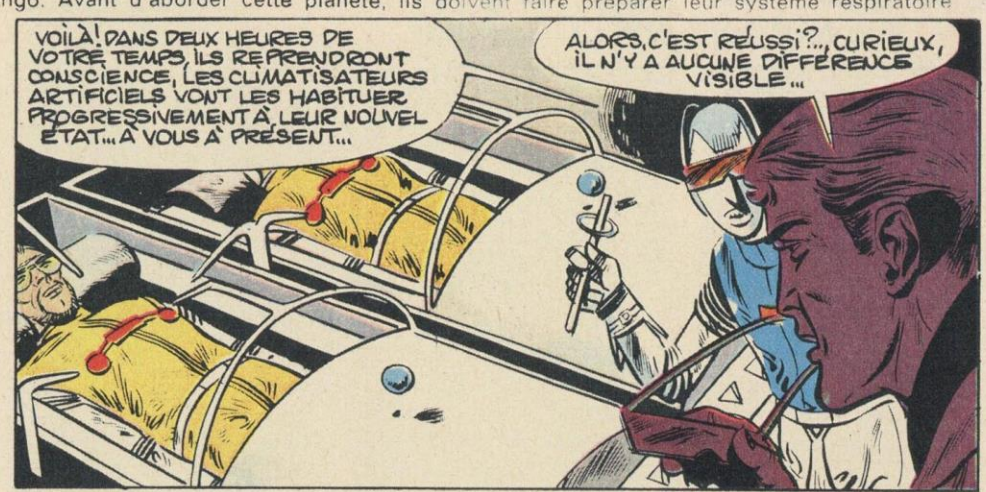




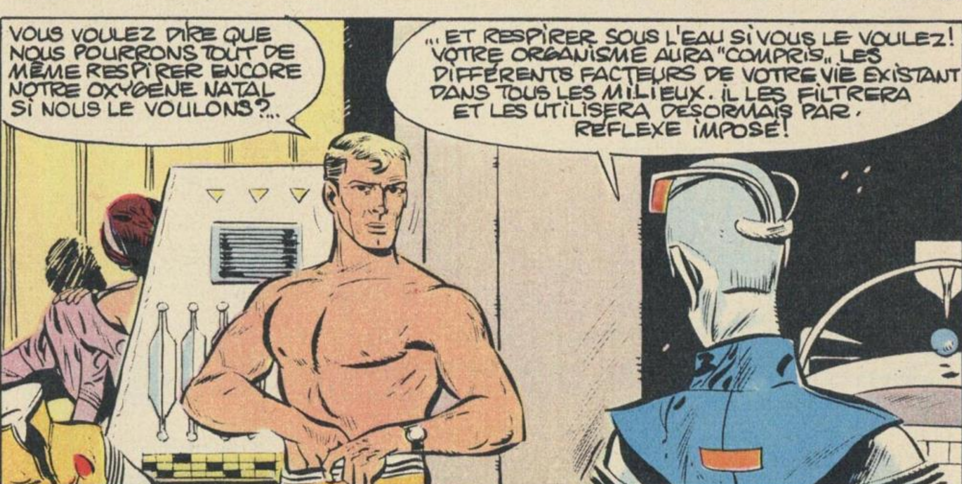


de TERANGO

Térango. Avant d'aborder cette planète, ils doivent faire préparer leur système respiratoire



















A SUIVRE

59.900 fr

(un tout petit prix...)



Un tout petit prix pour une grande voiture. C'est la plus moderne de sa catégorie, la sœur jumelle des fameuses NSU TT qui ont gagné la coupe du Roi aux 24 heures de Francorchamps. Elle est large, basse, claire, elle vous offre 5 places confortables et vous emmène allégrement à plus de 130 à l'heure. Le moteur de la NSU 1000 vous donne 40 CV réels, qui vous permettent des reprises foudroyantes et des dépassements sûrs. Malgré cela, vous ne payez que 5 CV pour la taxe et l'assurance et vous ne consommez que 7 à 8 litres. Venez prendre le volant, vous aurez vite compris : à ce prix là, rien n'est comparable.

NSU

BON pour une jolie documentation complète à renvoyer d'urgence aux importateurs exclusifs ETS HOLLEBECQ, 49-51, rue Uyttenhove, Bruxelles 9 - Tél. 27.98.20

NOM ....

ADRESSE ....

LOCALITÉ ....

UL

ETS. HOLLEBECQ

Importateurs exclusifs, 49-51, rue Uyttenhove, Bruxelles 9 - Tél. 27.98.20 qui vous donneront tous renseignements sur leurs succursales et agences.

140 distributeurs officiels NSU en Belgique.





tintin ÉTAIT LÀ !

TROP TARD POUR UN POISSON D'AVRIL MAIS C'EST VRAI ! . . .

DES ARBRES «AUTOMOBILOPHAGES» !

LES arbres bordant les routes ont toujours été considérés comme des ennemis de l'automobile par les mauvais conducteurs. Certains iraient presque jusqu'à prétendre qu'ils n'auraient pas heurté tel peuplier si celui-ci... ne s'était précipité méchamment et à l'improviste sous leurs roues !

Est-ce pour donner raison à ces fantaisistes qu'une nouvelle espèce d'arbres vient d'être découverte ? En Californie, il existe des arbres « automobilophages ». Eh... oui ! des arbres mangeurs d'autos.

La photo que voici n'est nullement truquée. Elle représente le cœur d'un noyer californien dans lequel une scierie anversoise vient de découvrir... des pièces d'automobiles. On ne sait si l'automobile nourrit son homme. En tous cas, elle paraît nourrir son arbre ! La grosse scie était en train de débiter un tronc de noyer de l'espèce Juglans nigra (1,80 m. de diamètre) lorsque, tout à coup, la machine cala. Quel ne fut pas l'étonnement du préposé lorsqu'il parvint à dégager tant bien que mal les pièces que l'on voit sur la photo. Sur l'une d'elles, on peut encore lire le symbole bien connu de Ford.

Une enquête approfondie a permis d'établir que les pièces ont été abandonnées dans l'angle de deux branches supérieures pour devenir, au fil des années, partie intégrante de l'arbre et être retrouvées au cœur du tronc.

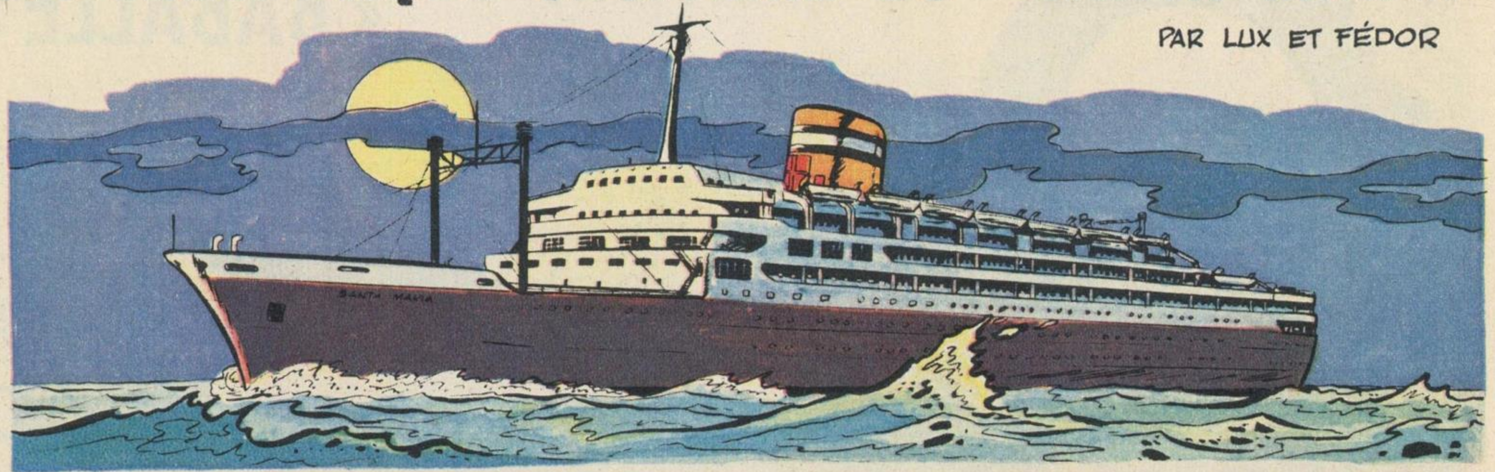
Comme il est facile de définir l'âge d'un arbre, on a pu conclure que le chapeau de roue et la couronne de pont arrière proviennent d'une Ford modèle T des environs de 1910.

Découvrira-t-on d'ici un demi-siècle une Thunderbird '67 « mangée » par un arbre ?

GS

LA FANTASTIQUE CROISIERE DU "SANTA MARIA"

PAR LUX ET FÉDOR



PARTI DE LISBONNE POUR UNE GRANDE CROISIÈRE, LE PAQUEBOT DE LUXE "SANTA MARIA" PASSE AU LARGE DES ANTILLES, LE 22 JUILLET 1961. LE LIEUTENANT DE SOUSA FAIT LE POINT...























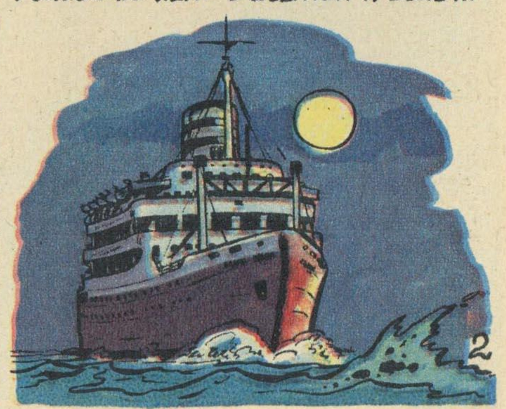








PENDANT QUE SE DÉROULENT CES ÉVÈNEMENTS DRAMATIQUES, LES PASSAGERS DORMENT TOUJOURS, IGNORANT QU'UNE RÉVOLTE CONTRE LE RÉGIME PORTUGAIS VIENT D'ÉCLATER À BORD...




AUSSI, QUELLE STUPEUR LORSQUE LE LENDEMAIN MATIN...
LE COMMANDEMENT DU "SANTA MARIA" M'A ÉTÉ RETIRÉ PAR LA FORCE, CETTE NUIT ! L'ÉQUIPAGE TRAVAILLE SOUS LA MENACE DES ARMES !

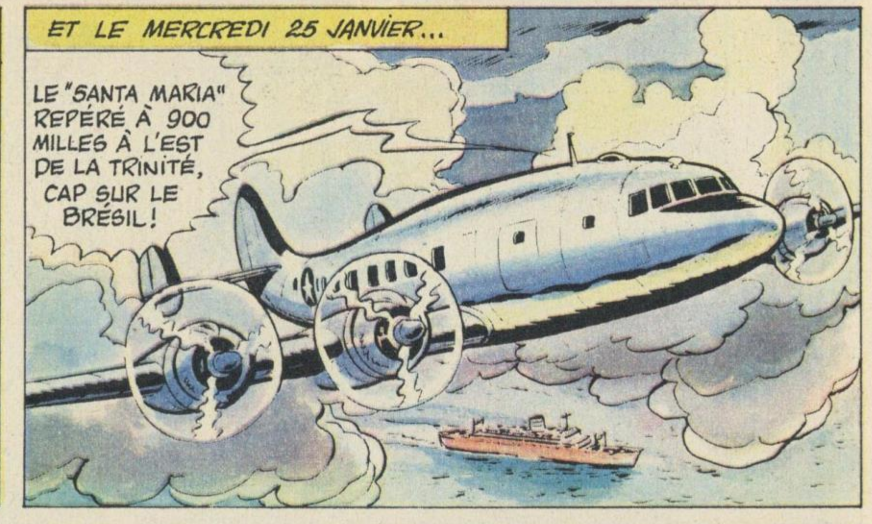

JE SUIS LE CAPITAINE GALVEO. AVEC QUELQUES EXILÉS POLITIQUES, JE ME SUIS RENDU MAÎTRE DE CE NAVIRE. AUCUN MAL NE VOUS SERA FAIT ET VOUS SEREZ DÉBARQUÉS D'ICI QUELQUES JOURS !


LE MÊME JOUR, DANS UNE PETITE ÎLE DES ANTILLES...
OU JE SUIS DEVENU FOU, OU JE DISTINGUE UN GRAND NAVIRE DANS LA BRUME !
TU DOIS AVOIR LA FIÈVRE ; ON N'ATTEND AUCUN PAQUEBOT AVANT QUINZE JOURS !

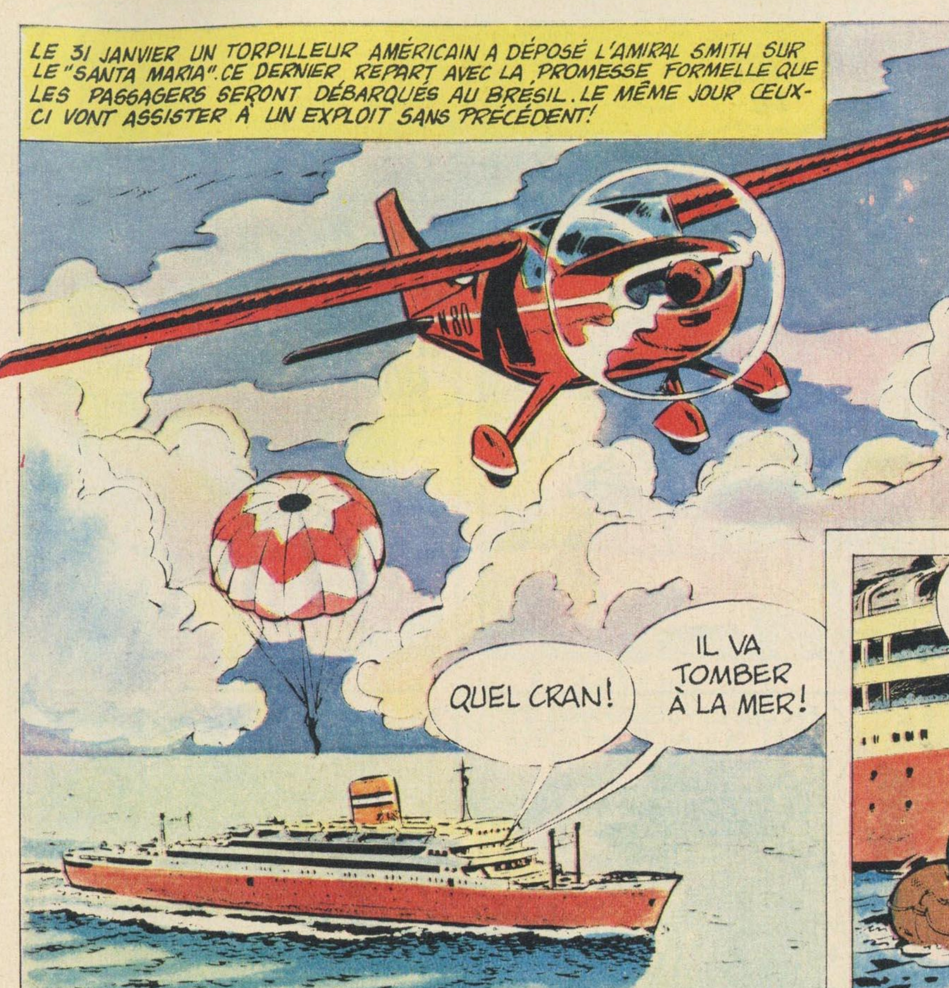

TONNERRE ! TU AS RAISON !... MÊME QU'ILS METTENT UN CANOT À LA MER !
JE VAIS ALLER VOIR ÇA DE PLUS PRÈS !


PEU APRÈS...
CET HOMME EST BLESSÉ ! ALERTONS LA POLICE !
ÇA ALORS ! LE PAQUEBOT À DISPARU !

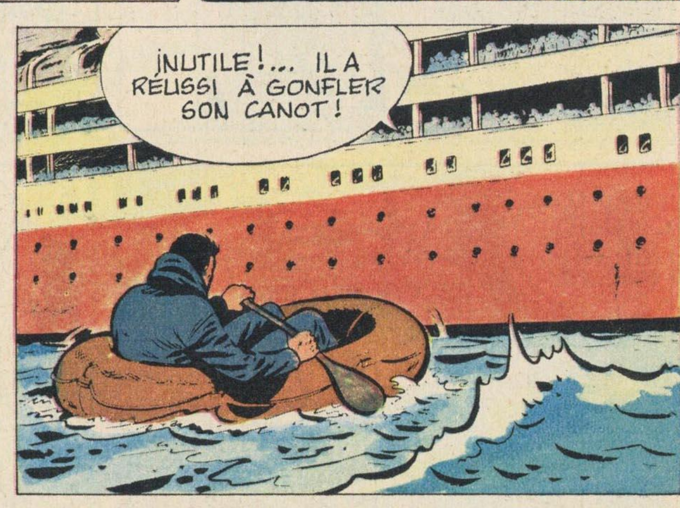

EN DÉBARQUANT DE SOUSA QU'IL CRAIGNAIT VOIR MOURIR EN ROUTE, GALVEO EST SORTI DE L'OMBRE. AUSSITÔT, LA PRESSE DU MONDE ENTIER EST ALERTÉE ET LES RECHERCHES POUR DÉCOUVRIR LE "BATEAU FANTÔME" VONT COMMENCER.


ET LE MERCREDI 25 JANVIER...
LE "SANTA MARIA" REPÉRÉ À 900 MILLES À L'EST DE LA TRINITÉ, CAP SUR LE BRÉSIL !


CAPITAINE GALVEO, EN VERTU DU CODE INTERNATIONAL CONDAMNANT LA PIRATERIE, JE VOUS ENJOINS DE RALLIER PORTO RICO.
JAMAIS ! MAIS JE SUIS PRÊT À DISCUTER AVEC UN ÉMISSAIRE, À BORD DU "SANTA MARIA" POUR AUTANT QU'IL NE SOIT PAS PORTUGAIS !
3


LE 31 JANVIER UN TORPILLEUR AMÉRICAIN A DÉPOSÉ L'AMIRAL SMITH SUR LE "SANTA MARIA". CE DERNIER REPART AVEC LA PROMESSE FORMELLE QUE LES PASSAGERS SERONT DÉBARQUÉS AU BRÉSIL. LE MÊME JOUR CEUX-CI VONT ASSISTER À UN EXPLOIT SANS PRÉCÉDENT!
QUEL CRAN!
IL VA TOMBER À LA MER!


IL FAUT LUI PORTER SECOURS AVANT QUE LES REQUINS LE TROUVENT!


¡NUTILE!... IL A RÉUSSI À GONFLER SON CANOT!


HELLO! JE SUIS ENVOYÉ PAR UNE AGENCE DE PRESSE FRANÇAISE POUR UN REPORTAGE EXCLUSIF. MON NOM EST GIL DELAMARE.

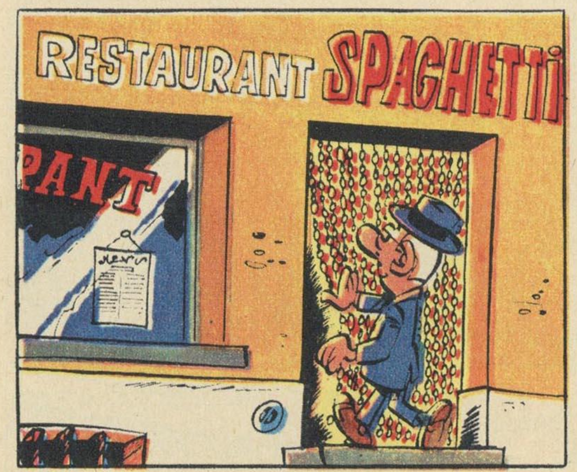

LE MONDE ENTIER SE PASSIONNE POUR VOTRE SORT. COMMENT VA LE MORAL?
MAL! PLUS D'AIR CONDITIONNÉ. L'EAU ET LES VIVRES SONT RATIONNÉS. LES PASSAGERS S'ÉNERVENT ET COMMENCENT À INTERPELLER LES REBELLES QUI SONT PRÊTS À TIRER!

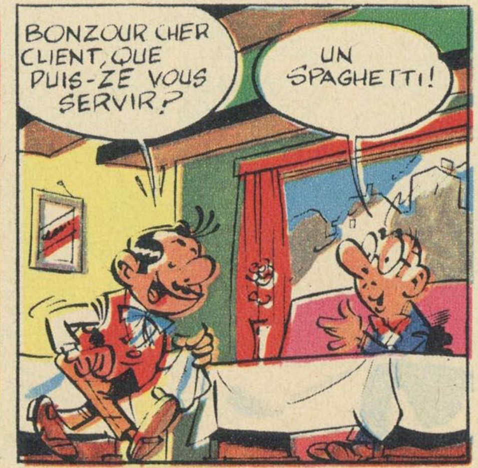

LE 1er FÉVRIER LE "SANTA MARIA" APPROCHE DE LA CÔTE BRÉSILIENNE.
QUE LES PASSAGERS S'APPRÊTENT À DÉBARQUER. L'ÉQUIPAGE RESTE À BORD!
L'ÉQUIPAGE EN A MARRE ET DÉBARQUERA AVEC LES PASSAGERS, VOUS ENTENDEZ!

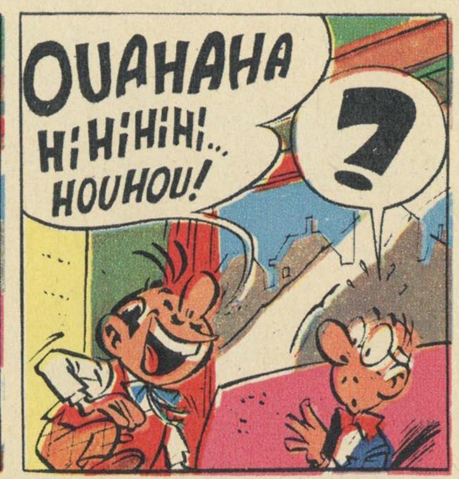

MAIS AU BRÉSIL, UNE GRANDE DÉCEPTION ATTENDAIT GALVÃO: LE GOUVERNEMENT BRÉSILIEN NE VOULUT PAS SE FAIRE COMPLICE D'UN ACTE DE PIRATERIE, EN LAISSANT FILER LE BATEAU. POUR GALVÃO ET SES PIRATES, C'ÉTAIT LA FIN AMÈRE D'UNE AUDACIEUSE AVENTURE.
NOUS AVONS ORDRE DE PRENDRE LE NAVIRE EN CHARGE!
FIN

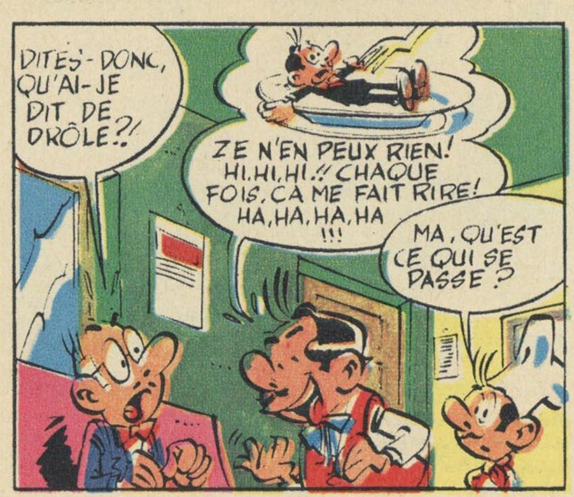
SPAGHETTI AIME LE SPAGHETTI

OFFERT PAR BUITONI

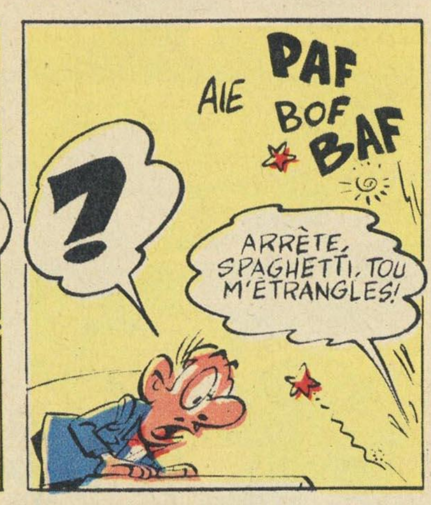


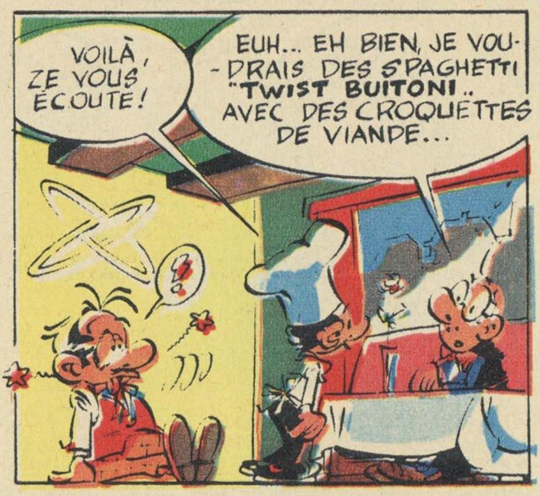






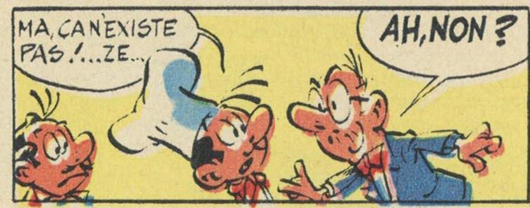


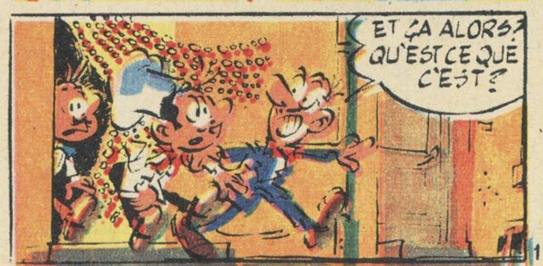


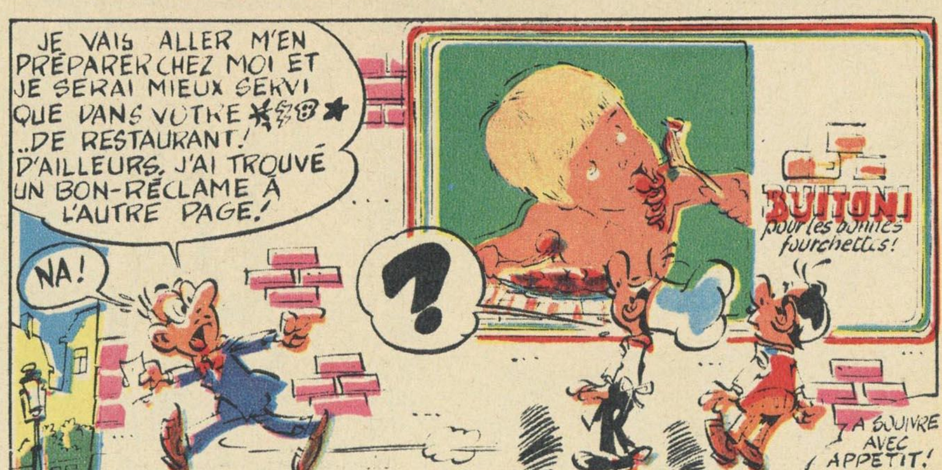












JE CHERCHE UN CORRESPONDANT

Rep. Dem. Congo, désire corr. 18 ans, aimant musique moderne, danse, cinéma, journalisme ; littérature.

Christiane Lenoir, 95 rue de la Station, Ransart, Hainaut, Belgique souhaite corr. en vue échanger idées et lier amitié.

Kozhaya Charnoun, Karim El Zeitoun, Imm. Nemxhe Hijay, Rue El Kataeeb, Liban souhaite corr. habitant tous pays.

Douafi Abdesslam, Hay El Farah rue 46 no 4, Casablanca, Maroc, voudrait corr. 19 ans env. aimant théâtre, cinéma, loisirs.

Chantal Dilon, 14-41 les Rosoirs, Auxerre 89, France, aimerait corr. 11-13 ans env. aimant dessin, habitant tous pays.

Baïroud Lahcen, Derb. Milan, Rue 6 nr. 72, Casablanca, Maroc, aimerait corr. 19 ans env. aimant histoire, géographie, musique.

Messoured Driovich, Bloc 10 Maison nr. 5, Cité Djaumâa, Casablanca, Maroc désire corr. 17 ans env.

Rodriguez Sanchez, Piso 3è, El Neveral, Jaen, Espagne, désire corr. en vue d'échanger des timbres poste.

PHL Henri, Professeur ATG BP 691, Matadi, République Dém. Congo, cherche corr. belges pour ses élèves, 14-18 ans env.

José Godefroid Mawungu, 4 rue de Diest, Quartier Immocongo, Commune de Kalamu, Kinshasa 6.



Ce journal doit être vendu au prix imposé et ne peut en aucun cas être compris dans un portefeuille de lecture ni être donné en location.

L'hebdomadaire "TINTIN" est édité par les Editions du Lombard.
1 à 11, av. P.-H. Spaak (Place Bara), Bruxelles 7. C.C.P. 1909.16.

Editeur-Directeur : Raymond LEBLANC, 9, av. I. Gérard, Bruxelles 16.
Redacteur-en-chef : GREG.
Conseil de Rédaction : D. PHILIPPART - G. LEBLANC
Impression hélio : S.A. PERIODICA.



TINTIN DANS LE MONDE

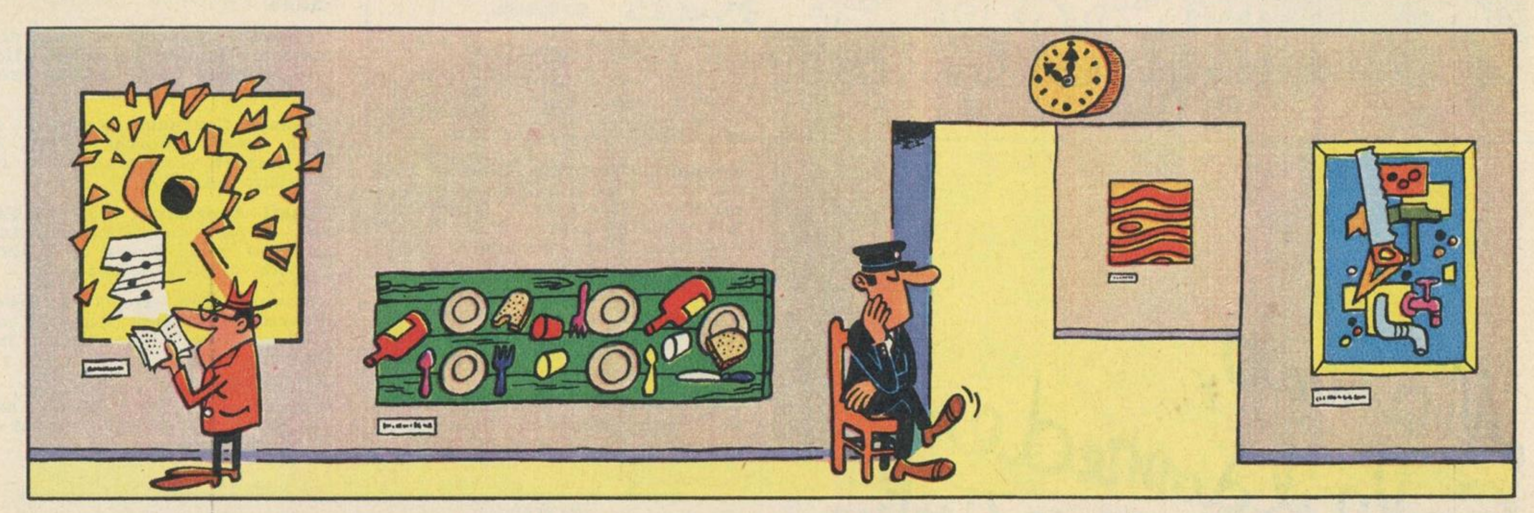
France : DARGAUD S.A., 31, rue du Louvre, Paris 2è.
Suisse : INTERPRESS S.A. 16, rue Beauséjour 1.000, Lausanne
Hollande : VAN DER HOUT & C°, Van Asch Van Wijckskade. 26, bv. Utrecht.
Canada : LA PATRIE, 7, Ouest rue Saint Jacques, Montréal, Québec

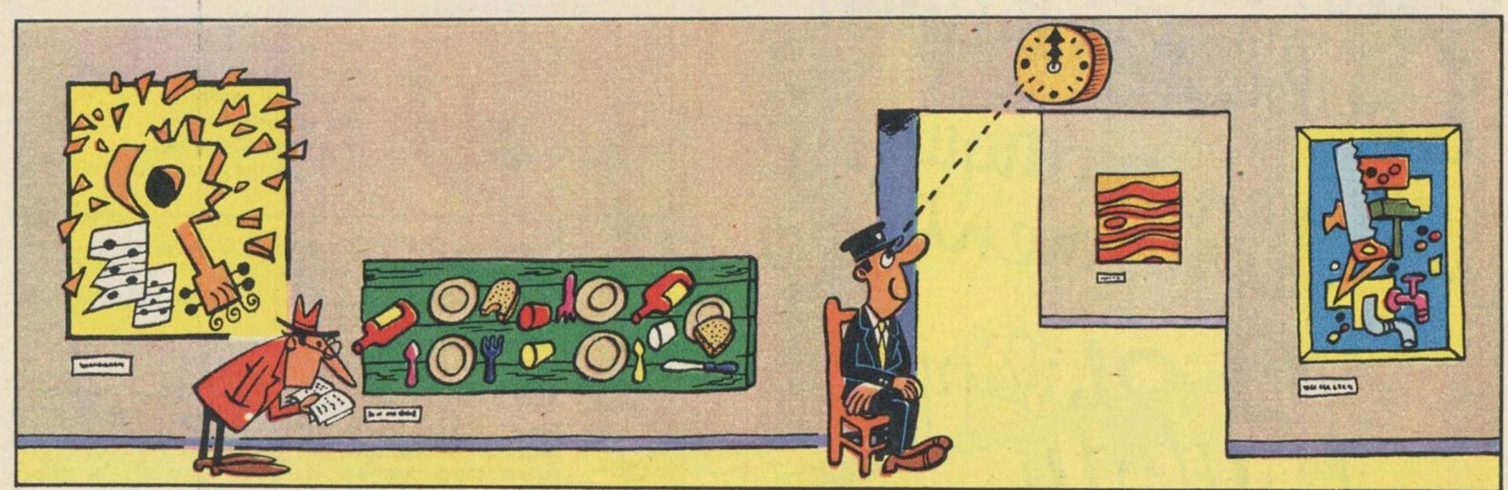
ABONNEMENTS	Belgique	Canada	Autres pays
3 mois	160,— F	$ 3,50	180,— F
6 mois	300,— F	$ 7,—	350,— F
1 an	590,— F	$ 12,—	700,— F
2 ans	1150,— F	___	1370,— F

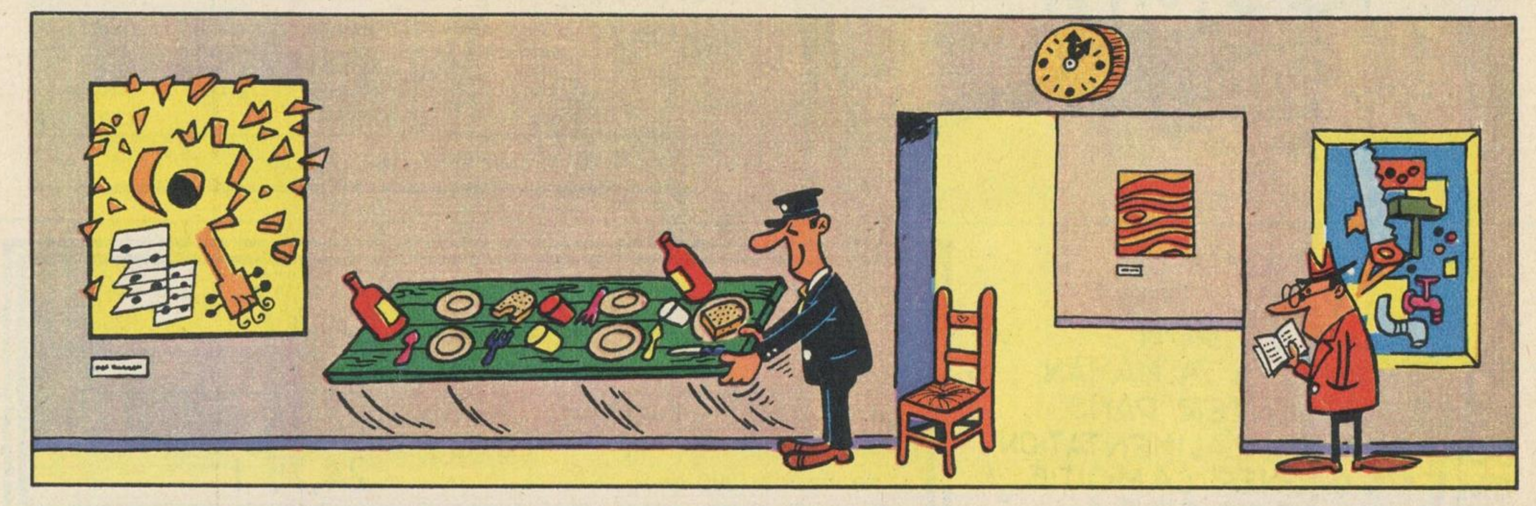
* Publicité : Tél. 02/22.56.00

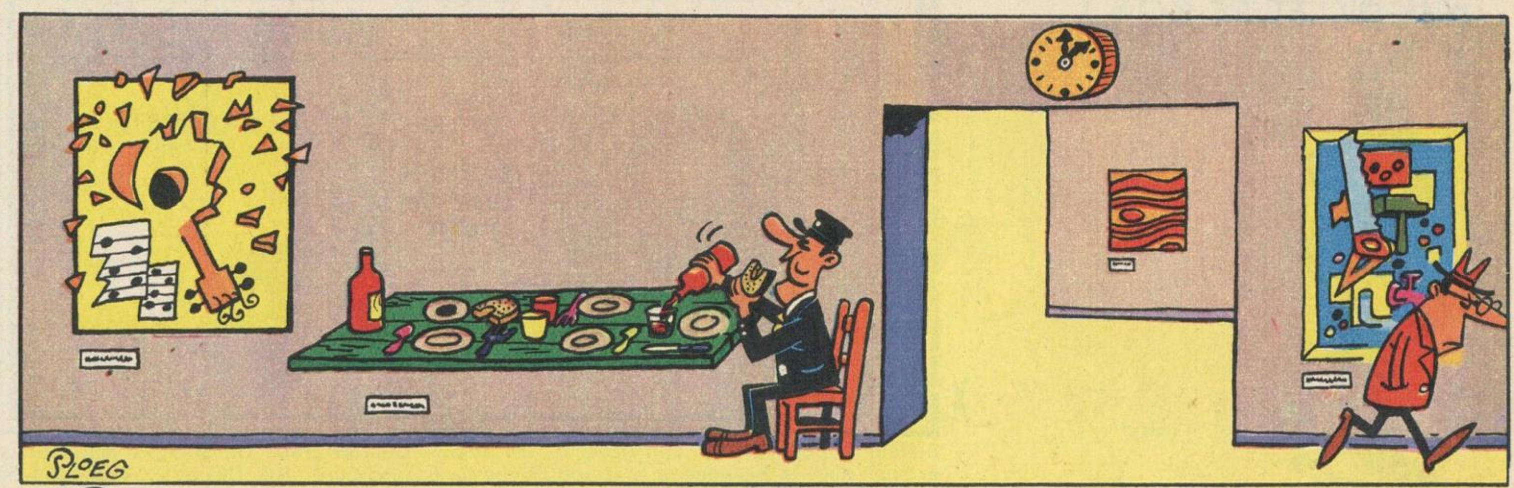
Editeur responsable : M. Van Hevel D., 164, avenue Charles Quint, Ganshoren - Distributeur exclusif pour la Belgique et le Grand Duché de Luxembourg : S.A. DELBYS, Vredebaan 74, Mortsel - Tel. 03/49.29.98.

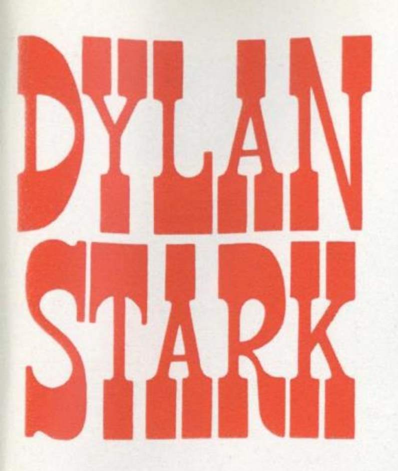
POP et PLOEG











SUITE DE LA PAGE 21

Il s'accroupit à côté de Jack, et celui-ci désigna une trace noirâtre dans les herbes. Comme une ligne molle qui filait vers le coteau, l'évitant de pareille façon que la piste, mais à gauche, suivie sur tout son tracé par une haie morte de salicaires ébouriffées.

— Là, dit Jack. Là passait l'eau qui irriguait mes terres. Dylan acquiesça d'un hochement de tête.
— Mieux vaut ne pas moisir ici, souffla Kija.

Ils n'avaient aucun plan précis en tête. Ne savaient pas de quelle manière il convenait d'agir pour le mieux. Pour le savoir, il fallait escalader ce coteau, et voir...

Le premier, Kija s'élança. Puis Dylan, puis Jack. En quelques bonds, ils franchirent l'espace nu qui les séparait du coteau, et s'enfoncèrent dans une ceinture d'épineux relativement serrée. En silence, ils se frayèrent un passage, grognant parfois sourdement contre l'épine acérée. Le terrain monta. A mi-hauteur, Dylan transpirait déjà abondamment. Son sang se glaça soudain. Et si un garde était posté là-haut ? Si, présentement, il suivait leur ascension au bout du canon de son arme ?

Son cœur cogna. Il leva les yeux. Jack buta contre ses jambes.

Rien. On ne voyait rien d'autre que le sommet de trois buissons rachitiques froissés par le souffle du vent.

— Alors ? souffla Jack Monolyo. Alors, Dylan ! que signifie cette crainte de femme ?

Il se lança de nouveau à l'assaut du tertre, se maudissant pour cette peur soudaine. Il escalada le reste du coteau rageusement. Kija l'agrippa, le coucha au sol, et fit de même pour Jack. Sans un mot. Tous trois aplatis ans l'herbe molle, sous les buissons, haletants, ils écarquillèrent les yeux.

Le corral avait vaguement la forme d'un demi-cercle à la base duquel on aurait ajouté un rectangle — ayant le diamètre pour longueur — collé à la piste et ouvert sur celle-ci.

— Voilà les bêtes, souffla Kija. Une centaine, peut-être plus, mugissant par intermittence. Toutes groupés aux abords immédiats du point d'eau qui brillait d'un éclat d'argent. On pouvait très bien voir le réseau des veines d'irrigation étalé sur la plaine, comme une immense toile d'araignée.

Dylan rampa sur les coudes, écartant les fougères.

— Une bonne centaine, oui, dit-il.

— Tu as vu le feu ? glissa Kija. Oui, Dylan avait vu. Un feu qui n'éclairait pas, dans la nuit trop pâle, un feu de rien, juste bon pour tenir chaud le récipient du café. Construit au bord du point d'eau, il n'en avait pas même l'éclat brillant. Un homme était assis à proximité, son cheval debout derrière lui. Il ne bougeait pas, le dos tourné, penché sur une besogne mystérieuse. Son chapeau faisait une tache claire.
— Deux, dit Dylan.

L'autre était en selle, à quelques pas de là. On ne pouvait dire s'il surveillait les bêtes ou s'il regardait son compagnon. Il tenait une carabine dans le creux de son bras gauche. Kija hocha la tête.
— Deux, oui. C'est une chance... Mais si jamais on descend par ici, ils nous verront immédiatement, avec cette lune. Le moindre caillou roulant les fera sauter en l'air — car si un seul caillou doit rouler, il le fera au moment précis où aucune de ces bestioles ne meuglera !...
Jack dit :

— Ils ont fait leur feu près des vannes...

Ce fut tout. Pas un mot de plus. Dylan et Kija avaient compris. Ils échangèrent un coup d'œil et reculèrent. En moins de cinq minutes ils avaient dévalé le coteau, rebroussant chemin.



La veine asséchée était profonde de deux pieds, environ, recouverte en partie par la végétation qui en suivait le cours et que jamais personne n'avait songé à couper. Assez large pour le passage d'un homme, c'était un parfait tunnel d'approche.

Avant de s'y engager, Kija se retourna :

— Pas de coup de feu, si possible. On les neutralise, et c'est tout ; il ne faut pas...

Il se tut, comprenant que ses recommandations ne servaient à rien : Dylan avait retiré son fouet de sa taille. Il l'enroulait serré, de façon à le tenir d'une main, prêt. Kija approuva, tira son bowic-knifer et le plaça entre ses dents. Ils se coulèrent dans le fossé.

L'avance fut relativement aisée pour les trois hommes ; les fougères poussaient assez dru pour qu'on ne les aperçut point du dehors, pas assez pour repousser la lumière glauque de l'orbe lunaire. Il leur fallut approximativement cinq minutes pour parcourir la cinquantaine de yards qui les séparaient de la vanne. Kija stoppa soudain. Très proches, les meuglements paraissaient fantastiques.

— Nous y sommes ! souffla Kija. Dylan se dressa sur ses coudes. Il risqua un œil au dehors du fossé. Le terrain montait doucement jusqu'à la barrière du corral. De l'endroit où il se trouvait, il ne pouvait voir l'homme assis, mais il le situa aux envolées de braises qui dansaient sur l'écran du ciel.

Il quitta le tunnel, rampa. Kija suivit immédiatement, son couteau entre les dents. Jack fermait la marche.

Tout devait se passer très vite. En un bond, Kija se coula entre deux barres du corral, en un deuxième il se rua sur l'homme assis. Tomba littéralement desus, l'écrasant de tout son poids. Dylan l'avait suivi. Il aperçut distraitement le chapeau blanc qui roulait, vit les gerbes d'étincelles vomies par le feu qu'un coup de botte éventrait. Il fut debout, lança son fouet.

L'homme à cheval n'eut pas le temps de lever son fusil. Il poussa un cri rauque, affolé. Le cheval hennit, se cabra. Des meuglements apeurés s'élevèrent parmi les bêtes les plus proches. Dylan entendit jurer dans son dos. Il vit le fusil du cavalier décrire une courte trajectoire avant de se piquer dans le sol. Les mains de l'homme s'agripper à son cou... Il tira.

Désarçonné par la brusque traction, le cow-boy tomba et se reçut plutôt bien. A peine toucha-t-il terre du genou. Il était déjà debout, les doigts crispés sur la lanière du fouet qui l'étranglait lentement. Il eut le tort de lâcher prise, voulant certainement saisir son revolver, et Dylan tira une seconde fois. L'homme, déséquilibré, trébucha, plongea en avant. Dylan lâcha le fouet et se rua. Suffoquant, le cow-boy ne cherchait nullement à résister davantage quand la gueule du Remington se planta devant son nez.

Dylan se retourna, aperçut Kija qui abandonnait le corps mou du second gardien et s'approchait, tandis que Jack s'activait à le ligoter avec sa propre ceinture.

— Il dort, à présent, dit Kija, mettant un genou à terre.

Il rengaina son poignard.

— Qu'est... qu'est ce que vous voulez ? balbutia le cow-boy que Dylan tenait en respect.

— Te faire une surprise, dit Kija. Il retira le revolver des mains de Dylan et d'un coup de crosse précis, assomma l'homme qui parut se dégonfler comme une outre percée.

— Et de deux, dit Kija. Joli coup de fouet, Dylan.

Quelques minutes plus tard, les vannes étaient ouvertes et l'eau folle s'engouffrait dans le fossé. Jack Monolyo avait ouvert ces vannes, sans un mot, pendant que ses deux compagnons achevaient de ficeler les gardiens évanouis. Il paraissait immense, dans la nuit claire, droit, calme, les yeux posés sur les gargouillis de l'eau dans la veine. Dylan et Kija attendaient derrière lui. Il y avait un grand respect dans leur silence.

L'eau n'avait pas encore atteint le bois de chênes quand retentirent les galops sur la piste.

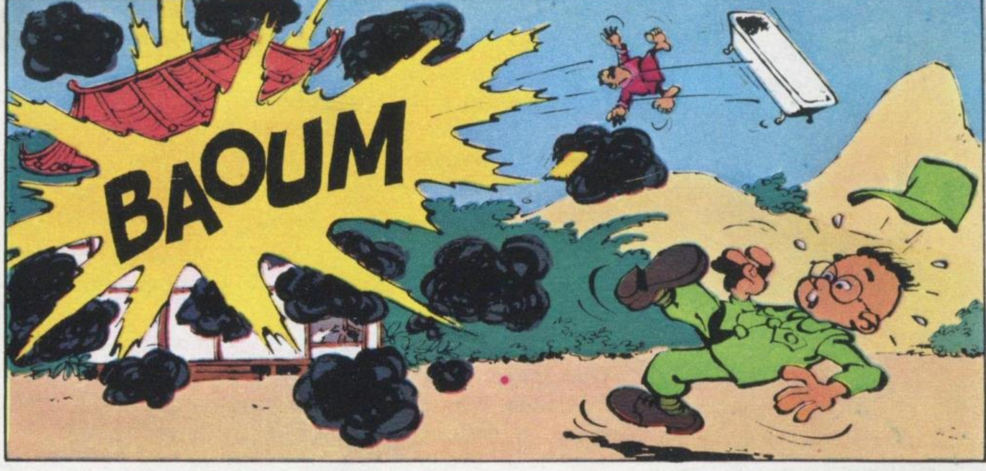
A SUIVRE

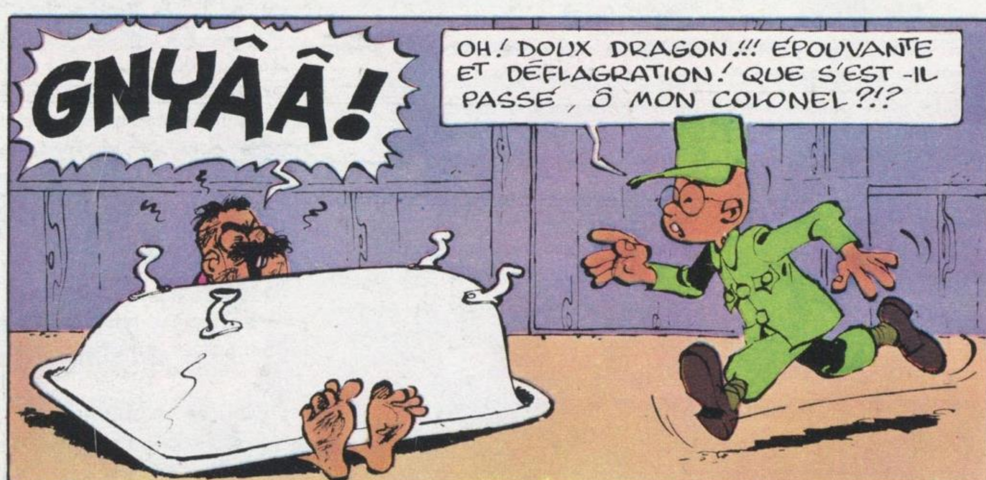


les gags à TAKA

PAR JO-ÉL
SCÉNARIO : VICQ





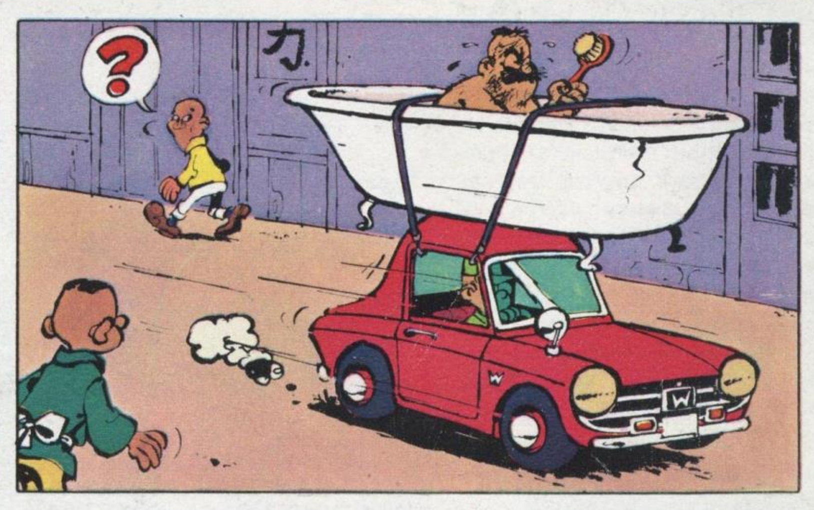




ME VOILÀ DONC PLUS SOUILLÉ QU'UN RAMONEUR DE CHEMINÉE DE PORTE-AVIONS! ET L'HONORABLE TOUSHPA HAMAMOTO, MINISTRE DES ARMÉES, QUI M'ATTEND À DINER CE SOIR! HÉLAS, HÉLAS, HÉLAS! JAMAIS JE NE SERAI DÉCRASSÉ À TEMPS POUR...

CHNIF...

BOUM! IDÉE PHOSPHORESCENTE! LAISSEZ-MOI AGIR, MON COLONEL!..





* EN JAPONAIS : "DRIVE IN CARWASH."